



BUAP

BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS

*Enseignement/Apprentissage de la Langue Étrangère
Français pour les Petits Enfants de 5 à 6 ans*

Mémoire présenté à la Faculté de Langues

En vue d'obtenir le Diplôme de la
Licenciatura en Lenguas Modernas

Réalisé par :
María Angélica Torres Madín

Sous la direction de :
Mtra. María Eugenia Olivos Pérez

Puebla, Pue. Avril, 2024.

Remerciements,

Tout d'abord, je veux remercier Dieu de l'opportunité donnée de grandir dans une excellente famille.

De la même façon je remercie profondément mes parents parce que sans leur appui je n'aurais jamais fini ce projet professionnel... À mon père, pour sa manière particulière de m'encourager à finir mes études. À ma mère, pour son immesurable amour. À tous les deux pour croire à moi et pour me faire apprendre toutes ces choses qu'on n'apprend pas à l'école. À ma petite sœur, Gis, qui a été un grand appui moral tout au long de ma vie et qui a été toujours près de moi malgré la distance.

Je remercie profondément aux mes profeseurs : Dr. Alejandro Fernández, Mtra. Paty Oaxaca, Mtra. Maru Olivos et Mtra. Stephanie Voisin, merci de votre temps.

Je remercie de façon très spéciale à Stéphane D., de m'encourager et de me motiver fortement à finir ce projet. De partager sa langue et un peu de sa culture, simplement de partager.

Pour mon plus grand amour...
Bruno, moi, je t'aime d'ici à la lune... 40...

Angie TM

TABLE DE MATIERES

Avant-projet	1
Exposé du problème	1
Justification	2
Objectifs de la recherche et hypothèse	3
Questions de recherche	3
Limites et importance de cette étude	4
Définition des concepts	4
Organisation du contenu de la recherche	8
Chapitre 1. FONDEMENTS THÉORIQUES	11
1.1 Définition d'enseignement/apprentissage précoce	11
1.2 Cognitivisme	16
1.3 La théorie de Jean Piaget	16
1.4 La théorie de Stephen Krashen	17
1.5 La théorie de Dulay et Burt	18
1.6 La théorie de Lenneberg	18
1.7 La théorie de David P. Ausubel	19
Chapitre 2. MÉTHODOLOGIE	20
2.1 Type de méthodologie	20

2.2 Description des sujets	21
2.3 Description des activités	23
2.3.1 Description des comptines	24
2.3.2 Description des jeux	24
2.3.3 Description de l'image	25
2.4 Description des fiches pédagogiques	25
Chapitre 3. PRÉSENTATION DES FICHES PÉDAGOGIQUES	27
3.1 Fiche pédagogique no. 1 « Qu'est-ce que le français? »	27
3.2 Fiche pédagogique no. 2 « Le drapeau français »	29
3.3 Fiche pédagogique no. 3 « Le mouton »	29
3.4 Fiche pédagogique no. 4 « Les verbes »	31
3.5 Fiche pédagogique no. 5 « Le Petit Prince a dit... »	32
3.4.6 Fiche pédagogique no. 6 « Le loto »	33
Chapitre 4. RÉSULTATS	34
4.1 Application et résultats des activités	34
4.2 Application et résultats des comptines	35
4.3 Application et résultats des jeux	35
4.4 Type d'évaluation	36
4.5 Résultats de l'évaluation	36

Conclusion et limites	38
Bibliographie	44
Annexes	45
Fiche pédagogique 1	45
Fiche pédagogique 2	50
Fiche pédagogique 3	54
Fiche pédagogique 4	57
Fiche pédagogique 5	61
Fiche pédagogique 6	66

AVANT-PROJET

D'après les normes de la Secretaría de Educación Pública (SEP) au Mexique, et d'accord au travail de *Diagnóstico S270 du Programa Nacional de Inglés*, de la Subsecretaría de Educación Básica et la Dirección General de Desarrollo Curricular, dans son actualisation de juin 2021, l'enseignement d'une langue étrangère dans les écoles publiques commence à partir des écoles préscolaires. Donc, les enfants débutent l'apprentissage de l'anglais dès la deuxième année de l'école préscolaire.

À Puebla, l'enseignement du français, dans les écoles de tous les niveaux, est très limité. Ce sont certaines institutions privées qui favorisent ce type de cours dans différents niveaux (primaire, secondaire, baccalauréat, universitaire). Au niveau préscolaire cet enseignement est presque nul. Actuellement certaines écoles offrent des cours de français à ce niveau d'apprentissage. Entre ces préscolaires, nous pouvons en citer le préscolaire « Von Glumer » (école privée) et le préscolaire « Círculo Infantil de la BUAP » (institution qui donne des services de garderie pour les bébés et de préscolaire pour les enfants des travailleurs universitaires).

Exposé du problème

Le problème initial pour nous, en tant que futurs professeurs de la langue française, c'est de savoir comment enseigner aux jeunes enfants de 5 à 6 ans, le français langue étrangère (FLE) par le biais d'activités ludiques. La problématique dans laquelle s'insère notre travail est que ces jeunes enfants ne savent pas encore lire et écrire donc cet enseignement/apprentissage devient difficile dans un milieu non francophone.

Justification

Étant donné qu'à Puebla l'enseignement de la langue française a une grande limitation (juste dans les écoles privées) nous considérons que l'enseignement précoce est un domaine peu étudié et nous voudrions démontrer par le biais de cette étude, que ce champ d'enseignement est trop vaste et qu'il devrait être développé davantage.

Cette recherche sera adressée aux jeunes enfants de 5 à 6 ans de la troisième année de l'école préscolaire bilingue *Bambi* (une école privée située dans la ville de Calpulalpan, à l'Est de l'état de Tlaxcala). Il est important de souligner que cette institution s'attache aux normes officielles dictées par la SEP et que nous avons proposé un stage de trois mois environ pour l'enseignement/apprentissage du FLE.

Pendant ce stage nous nous sommes proposé de faire attention aux capacités intellectuelles, émotionnelles et physiques de l'enfant, l'objectif est de leur donner un développement intégral, en respectant leur âge, leur besoins et leur rythme d'apprentissage, ainsi que former des enfants indépendants, capables de faire les choses pour eux-mêmes, dont l'apprentissage se donne à travers la découverte et la réflexion continue.

Pour réussir à nos objectifs, il est indispensable de proposer un travail en collaboration avec l'éducatrice du groupe à étudier : Troisième degré groupe « C ». Ce travail consistera surtout en activités ludiques dont l'objectif sera d'attirer l'attention des enfants et parvenir à l'apprentissage de la langue au niveau débutant.

Objectifs de la recherche et hypothèse

Étant donné que ce travail traite de l'enseignement/apprentissage précoce des jeunes apprenants, nous nous intéresserons tout d'abord à l'éveil des compétences de compréhension et d'expression orales chez les enfants tout au long de notre expérience d'enseignement, ainsi que d'éveiller la curiosité des jeunes enfants pour la langue française à travers d'activités ludiques et à partir des images, pour ensuite, élaborer ces activités que les petits enfants aimeront réaliser et de cette façon parvenir à la sensibilisation de la phonétique de la langue. Un autre objectif sera celui de leur faire apprendre un vocabulaire élémentaire concernant leur environnement et l'adapter à leur âge.

L'hypothèse que nous proposons est que si l'on part d'une image pour développer des activités ludiques adaptées aux jeunes enfants de 5 à 6 ans, ces activités pourront non seulement attirer leur attention mais déclencher l'apprentissage de quelques mots de la langue française.

Questions de recherche

Pour nous rapprocher du but de cette recherche on abordera les questions suivantes :

1. Comment enseigner, à partir d'une image, le français aux jeunes enfants qui ne savent encore ni lire ni écrire?
2. Qu'est-ce que les jeunes enfants préfèrent faire ?
3. Comment éveiller la curiosité des enfants de cet âge pour la langue ?
4. Quelles activités proposer ?

Limites et importance de cette étude

Ce travail se limitera à connaître les goûts et les intérêts des petits enfants par la langue française en tant que langue d'apprentissage et, en partant d'une image, à élaborer et employer des activités ludiques adaptées à leur âge pour parvenir à l'apprentissage de cette langue.

L'importance de ce travail est de montrer que les jeunes enfants peuvent apprendre une deuxième langue en s'amusant par le biais des activités attirantes pour eux. Nous insistons aussi sur la motivation en tant que facteur déclencheur de n'importe quel apprentissage.

Définition de concepts

-Activités ludiques. Une activité d'apprentissage dite ludique est guidée par des règles de jeu et pratiquée pour le plaisir qu'elle procure.

Elle permet une communication entre apprenant (collecte d'information, problème à résoudre, compétition, créativité, prise de décisions, etc.). Orientée vers un objectif d'apprentissage, elle permet aux apprenants d'utiliser de façon collaborative et créative l'ensemble de leurs ressources verbales et communicatives. (Cuq, 2003, p. 160).

-Apprentissage. n.m. Obtention chez l'élève d'une stratégie méthodologie progressivement plus autonome le rendant apte à la découverte au traitement et à l'interaction des phénomènes de la langue ou la culture auxquels il est exposé. (Stora, 2003, p.39).

-Apprentissage. L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être

défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.

Ces décisions peuvent être classées en cinq catégories :

- 1.- Se donner des objectifs d'apprentissage dans chaque aptitude (en considérant les situations de communication visées, en mettant en rapport les savoirs et les savoir-faire dont on vise l'acquisition, ceux qui sont déjà acquis).
- 2.- Choisir des supports et des activités d'apprentissage.
- 3.- Déterminer des modalités de réalisation de ces activités : quand, où, pendant, combien de temps, dans quelles conditions ? (seul, en petit groupe, etc.).
- 4.- Gérer la succession, à court et à long terme, des activités choisies.
- 5.- Définir des modalités d'évaluation des résultats et évaluer les résultats atteints.

Lorsque l'apprentissage a lieu en milieu institutionnel, et que l'enseignement est de type directif, les décisions concernant l'apprentissage autodirigé, c'est lui-même qui prend ces décisions, avec l'assistance d'un conseiller, expert en apprentissage. (Cuq, 2003 p.22).

-Apprentissage précoce. Ce qualificatif caractérise l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement pré-secondaire, pré-élémentaire ou pré-scolaire). Il souligne une situation nouvelle par rapport à la situation scolaire de référence, celle du secondaire, en introduisant plus tôt que ne le prévoyait la tradition scolaire, l'enseignement-apprentissage d'un nouvel idiome dans le cursus de l'école obligatoire. (Cuq, 2003, p.199)

-Compétence. n.f. Niveau de maîtrise et d'expertise atteint par un sujet dans un domaine donné de l'activité langagière. (Stora, p.68).

-Comptine. C'est une chanson destinée aux enfants à fin de déterminer le rôle d'eux dans d'un jeu. Cette chanson est composée d'un rythme scandé. (Reinoso, 2000, p. 324).

-Curiosité. La curiosité est le désir de savoir et de rechercher quelque chose. C'est aussi un vice qui nous emmène à enquêter sur quelque chose. (Gispert, 2002, p.472)

-Enfant. Un enfant est une personne d'âge courte qui se trouve dans la période appelée l'enfance, cette période comprend de la naissance jusqu'à la puberté. Dans cette étape l'enfant a peu d'expérience. (Gispert, 2002, p.1132).

-Enseignement. Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII^e siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.).

L'enseignement ne peut donc plus aujourd'hui être conçu seulement comme une transmission de savoir : l'accent est davantage mis sur les moyens méthodologiques qui sont fournis à l'apprenant pour construire ses propres savoirs. Il peut donc être défini comme une tentative de médiation organisée, dans une relation de guidage en classe, entre l'apprenant et la langue qu'il désire s'approprier (Cuq, 2003, p.85).

-Fiches pédagogiques. Une fiche pédagogique sert d'appui au travail du professeur et des élèves. Une fiche pédagogique doit contenir : le niveau adressé, la durée de l'activité, les objectifs communicatifs, culturels et linguistiques, la démarche, la ou les consignes et l'évaluation (Stora, p.148).

-Jeu. Le jeu est un exercice récréatif qui suit de règles conventionnelles, sa finalité est de divertir, d'attirer le plaisir et l'amusement et de profiter le loisir (Reinoso, 2000, p.998)

-Langue étrangère Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés de xénité (ou d'étrangeté) :

- La distance matérielle, géographique (par exemple le japonais par rapport au français), généralement révélée par l'exotisme des représentations qu'on se fait de ce type de langue.
- La distance culturelle, rendant plus ou moins facilement décodable les pratiques culturelles des étrangers et cela indépendamment de la distance géographique : deux langues proches géographiquement peuvent se référer à des cultures totalement étrangères l'une à l'autre.
- La distance linguistique, mesurable par exemple entre les familles de langues (par exemple. Langues romanes/langues slaves).

En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle (Cuq, 2003, p.150).

-Stratégies. La notion de stratégie s'est imposée graduellement dans la réflexion didactique au cours des années 1970, parallèlement à l'analyse des styles d'apprentissage, la recherche en matière d'interlangue et le développement de l'apprentissage autonome. Le terme trouve des applications variées qui ne simplifient pas son utilisation. Tantôt il renvoie à des stratégies d'apprentissage, tantôt à des stratégies de communication. Parmi les premières O' Malley et Charnot proposent de distinguer des stratégies métacognitives correspondant à une réflexion sur le processus d'apprentissage, des stratégies cognitives correspondant au traitement de la matière à étudier, et enfin des stratégies socio-affectives impliquant une interaction avec une autre personne (Cuq, 2003, p.125)

- **Situation naturelle.** C'est une approche qui se différencie des méthodes habituelles par une démarche non directive qui engage l'élève dans son apprentissage (Garabédian, 1991. p.124).

ORGANISATION DU CONTENU DE LA RECHERCHE

Dans ce travail de recherche nous présentons une introduction au thème, en mentionnant les points les plus importants du problème à aborder. Il présente aussi les propos de cette étude, les questions spécifiques qui ont besoin d'une réponse, la signification de cette recherche et une liste de définitions des concepts théoriques de notre étude.

Le premier chapitre démarre aux fondements théoriques : le cognitivisme, les théories de Piaget, Vigotsky et Ausubel, les hypothèses de l'ordre naturel et du filtre affectif de Dulay et Burt. Dans une deuxième partie on analysera principalement les théories de Lenneberg et Penfield qui traitent la neurolinguistique. Finalement, dans une troisième partie, en ce qui concerne le domaine de la didactique de langues, nous étudierons M. Garabédian, spécialiste dans le domaine de l'enseignement/apprentissage précoce d'une langue étrangère .

Le deuxième chapitre abordera la méthodologie suivie qui nous ramène à obtenir des résultats dans notre recherche ainsi que les données de notre étude: âge, sexe, comportements, intérêts, etc. des jeunes enfants impliqués, les activités proposées (des jeux, des comptines, des affiches), ainsi que leur description et la procédure.

Le troisième chapitre se consacrera à l'application et aux résultats des activités, des jeux et des comptines. On analysera les types d'évaluation déjà choisis dû aux caractéristiques de notre recherche, ceux-ci seront partiels, continus et sommatifs. Finalement, nous exposerons les limites auxquelles on a fait face lors de la réalisation de la recherche, ainsi qu'aux résultats des évaluations et on présentera nos conclusions finales.

Ce travail a comme but la réflexion de comment faire apprendre les jeunes enfants de l'école préscolaire la langue française à travers des activités ludiques qui partent d'une image

habituelle, en présentant quelques aspects théoriques et pratiques de l'enseignement/apprentissage précoce d'une langue. Le cadre de notre étude sera mis en place grâce aux théories issues des spécialistes en ce domaine.

Pour ce faire, on abordera tout d'abord, le cognitivisme développé aux États-Unis dans les années 1960 qui est un courant où l'être humain est un être actif qui réalise un processus de cognition pour acquérir des connaissances. Les apports les plus représentatifs de cet courant sont ceux de Jean Piaget (1896-1986) et les théories relatives aux sciences du langage.

Piaget a été un psychologue et pédagogue suisse qui a fait des recherches importantes à propos de l'évolution mentale de l'enfant et il a défendu l'idée que la mentalité de l'enfant est très différente à la mentalité de l'adulte. Lors de la réalisation de ce travail, nous parlerons de son œuvre : *La teoría del desarrollo intelectual* des années 1977.

D'autre part, nous prendrons en compte le travail de *Lev Vigotsky* (1896-1934), psychologue soviétique qui a fait des travaux sur l'acquisition de la langue, « *Pensamiento y lenguaje* ». Finalement on parlera de David P. Ausubel (1976), psychologue et pédagogue américain, qui a fait de grands apports à la théorie du constructivisme et à l'apprentissage significatif.

Dans un deuxième moment, on parlera de l'*hypothèse de l'ordre naturel* proposée par Krashen (1982). Il s'agit d'une hypothèse plus proche de la psycholinguistique où l'acquisition de la langue est à travers un dispositif interne ressemblant au dispositif qui sert

pour l'acquisition de la langue 1 ; et de l'hypothèse du filtre affectif de Dulay et Burt (1977), ils prennent en compte l'attitude de l'individu quant à la langue étrangère et son influence pour l'acquisition de celle-ci.

À la fin, on traitera de la neurolinguistique surtout les théories de Lenneberg (1967) car ces théories parlent de la plasticité du cerveau de l'enfant et de la latérisation, c'est-à-dire pendant l'enfance les deux hémisphères contrôlent la fonction de la langue et quand la puberté arrive, les deux hémisphères prennent des fonctions spécifiques, ce qui provoque que l'acquisition d'une langue 2 soit plus difficile. Penfield (1959), neurophysiologue américain qui a fait des études sur les conditions d'apprentissage pour l'acquisition d'une langue 2, aborde les problèmes relatifs à la prononciation existants quand la maturation neurophysiologique arrive chez les enfants.

Dans cette première partie, nous exposerons le problème qui nous a emmené à la rédaction de cette recherche. Problème qui a éveillé notre intérêt car l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère pour les jeunes enfants reste difficile dans un milieu exolingue.

CHAPITRE 1 FONDEMENTS THÉORIQUES

À partir des auteurs spécialisés, des ouvrages consacrés à la psychologie, à l'acquisition et à l'enseignement/apprentissage précoce d'une deuxième langue, nous avons construit la base théorique de ce chapitre.

1.1 Définition d'enseignement/apprentissage précoce

Pour bien comprendre ce dont nous avons besoin pour l'enseignement du FLE chez les jeunes enfants, dans cette partie, nous aborderons premièrement les définitions nécessaires des concepts d'apprentissage et d'acquisition qui entrent comme des éléments constitutifs dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, pour finalement arriver à la définition d'enseignement/apprentissage précoce.

Pour l'expliquer, nous ferons appel à M. Garabédian (1991), la spécialiste en apprentissage précoce de langues et son livre «*Enseignements/apprentissages précoces des langues*» ; à H. Da Silva et A. Dorcasberro et son œuvre «*Temas sobre la adquisición de una segunda lengua*» et J-P Cuq et I. Gruca et leur «*Cours de didactique du française langue étrangère et seconde*», dans le but d'enrichir notre explication.

La définition d'acquisition proposée par Cuq et Gruca (2002, p. 19) dans leur livre «*Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*» nous dit que «l'hypothèse acquisitionniste est fondée sur l'idée que, de même qu'un enfant s'est approprié une langue première de manière naturelle, c'est-à-dire par simple exposition à celle-ci, un enfant ou un adulte sont capables d'en faire autant pour une langue étrangère, par simple réactivation des processus d'acquisition du langage».

Cette définition met l'accent sur un processus d'acquisition inné, celui-ci permet à l'enfant d'acquérir sa langue maternelle par exposition à elle, de même passe avec l'enfant ou l'adulte qui acquièrent une deuxième langue, le processus se réactive pour permettre l'acquisition de cette langue.

Da Silva et Signoret (2000, p. 8) dans leur livre «*Temas sobre la adquisición de una segunda lengua*», nous procurent la définition suivante d'acquisition : «Le terme d'acquisition décrit un processus de développement pareil au développement des enfants quand ils développent leur langue maternelle, c'est-à-dire, un processus dans lequel l'individu acquiert de façon naturelle, intuitive et inconsciente, sans faire attention à la structure linguistique ».

Cette définition est très semblable à la définition donnée par Cuq et Gruca (2002, p.19), en ce qui concerne l'acquisition comme un processus de développement qui est pareil au processus de développement de l'enfant quand il acquiert une L2, cependant cette définition nous donne des informations importantes du concept d'acquisition. Elle nous dit que l'acquisition est naturelle, intuitive, inconsciente et qu'elle ne prend pas en compte la linguistique.

Avec ces définitions, on peut dire que l'acquisition est un processus qui est présent chez l'individu, tant chez les enfants que chez les adultes, ce processus est inné et l'individu acquiert une langue quand il est exposé à elle, une sorte de « submersion dans la langue » ou ce que Garabédian (1991, p.19) appelle « situation naturelle » où l'acquisition arrive de manière naturelle, intuitive et inconsciente, en laissant de côté la linguistique.

En concernant à l'apprentissage, la première définition proportionnée par Cuq et Gruca (2003, p.24) affirme que : « L'apprentissage est une construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes externes –notamment métalinguistiques et pédagogiques- qui ont pour effet de dérégler l'acquisition sous fallacieux prétexte de l'améliorer ou l'accélérer ».

Les points importants de cette définition sont : construction artificielle et déréglage de l'acquisition, en tenant en compte ces points, nous disons que l'apprentissage est artificiel parce que les pédagogues créent des environnements d'apprentissage, ils altèrent l'acquisition pour consolider l'apprentissage.

La deuxième définition fournie par Da Silva et Signoret (2000, p. 12) appuie l'idée de que «l'apprentissage est un processus dont le développement de la langue se fait conscient. Dans le domaine de la psychologie l'apprentissage n'est seulement un processus pour acquérir des connaissances, mais encore l'acquisition d'intérêts et de valeurs sociaux, la modification d'attitudes, le changement de personnalité, ainsi qu'apprendre à apprendre et apprendre à penser».

Pour nous, cette définition est très complète parce qu'elle touche les points les plus importants pour nous qui sont : le processus conscient, l'acquisition de connaissances, d'intérêts et de valeurs sociaux, la modification d'attitudes, le changement de personnalité, apprendre à apprendre et apprendre à penser.

Ces points sont indispensables pour notre travail puisque l'enfant acquiert des connaissances mais aussi de valeur sociaux qu'à court, à long terme vont modifier ses attitudes, ses intérêts et sa personnalité face à autres cultures et en plus l'enfant va apprendre

à apprendre et apprendre à penser, on peut dire qui est pareil à ce qu'en didactique s'appelle savoir et savoir-faire.

La troisième définition proposée par M. Garabédian (1991) dans son livre *«Enseignements/apprentissages précoces des langues»* assure que « l'enseignement c'est ce que fait l'adulte pour que l'enfant acquière un certain nombre de connaissances, et apprentissage, c'est ce que fait l'enfant dans des situations naturelles ou dans les conditions stimulantes d'environnement mises en place par l'adulte, respectant les lois d'apprentissage : « situation naturelle d'apprentissage».

Cette définition est aussi très proche à notre travail parce qu'elle met l'accent le concept de situation naturelle, nous donnons des connaissances aux enfants, mais encore nous créons un environnement que stimule les enfants à apprendre, à retenir la langue, cette création est la situation naturelle d'apprentissage.

Pour terminer cette partie, il est nécessaire de donner deux définitions d'apprentissage précoce. Cependant, on ne peut pas parler d'apprentissage précoce sans prendre en compte la définition d'enseignement précoce.

La première dit que : «L'enseignement précoce est l'enseignement d'une langue étrangère ou seconde à de jeunes publics scolaires dans le cadre de l'école primaire et de l'école maternelle (on dit aussi enseignement pré-secondaire, pré-élémentaire ou pré-scolaire). Il souligne une situation nouvelle par rapport à la situation scolaire de référence, celle du secondaire, en introduisant plutôt que ne le prévoyait la tradition scolaire,

l'enseignement-apprentissage d'un nouvel idiome dans le cursus de l'école obligatoire.»
(Cuq, 2003, p.22).

La deuxième affirme que «L'enseignement dans le période de la petite enfance facilite les apprentissages. On retrouve ainsi, en partie, les conditions naturelles qui entourèrent la maîtrise progressive de la langue maternelle. On sait que la plasticité des organes phonatoires de l'enfant rend plus aisée l'assimilation des systèmes phonético-phonologiques étrangers surtout lorsque ceux-ci sont introduits par biais d'activités ludiques» (Garabédian, 1991, p.58).

En faisant une récapitulation de ces définitions, nous entendons que nous ne pouvons pas parler d'apprentissage précoce sans parler d'enseignement précoce, c'est pour cela que notre définition d'enseignement/apprentissage précoce est la suivante: L'enseignement précoce est quand l'enfant commence son apprentissage de la langue pendant l'enfance, entre les 3 et 10 ans d'âge, cette étape est favorisée pour l'apprentissage de la langue dû aux organes phonatoires, puis que l'enfant est capable d'assimiler les systèmes phonético-phonologiques étrangers, c'est-à-dire il écoute des mots en autre langue et il est capable de les reproduire de façon presque exacte. Dans l'apprentissage précoce, les activités ludiques jouent un rôle très important puisque l'enseignant les prépare pour assurer l'apprentissage de la langue.

1.2 Cognitivism

Une fois abordées les définitions d'apprentissage, d'acquisition et d'enseignement-apprentissage précoce, dans cette partie on parlera du cognitivism, en nous appuyant sur la théorie de Piaget.

Dans notre époque, le cognitivism est le courant théorique dominant dans la psychologie, surtout dans l'étude du comportement verbal de l'être humain. Il privilège l'étude du fonctionnement de l'intelligence, de l'origine de nos connaissances ainsi que des stratégies employées pour assimiler, retenir et réinvestir les connaissances, en s'intéressant essentiellement à la perception, le traitement en mémoire, le langage et le fonctionnement du cerveau.

Le cognitivism appuie l'idée que l'homme est un être actif qui est capable d'introduire un procès, d'entreposer et de récupérer l'information qu'il reçoit de l'environnement. L'apprentissage arrive à travers des processus internes comme : analyser, transformer et utiliser l'information obtenue. Ces processus cognitifs se réalisent de façon volontaire, ce qui provoque que l'apprentissage soit un apprentissage conscient et durable (Da Silva, 2000, p.85).

1.3 Théorie de Jean Piaget

Jean Piaget (1896-1980) a été un psychologue et pédagogue suisse. Il a fait des recherches importantes à propos de l'évolution mentale de l'enfant et il a défendu l'idée que la mentalité de l'enfant est très différente à la mentalité de l'adulte. Entre ses œuvres, on peut citer : le

langage et la pensée chez l'enfant, la psychologie de l'intelligence, introduction à l'épistémologie génétique, psychologie et pédagogie.

La théorie de Piaget se fonde sur l'idée que l'enfant présente des étapes de développement appelé « stades » de développement cognitif dès l'enfance jusqu'à l'adolescence. Ces étapes ou « stades » se produisent grâce aux réflexes innés, comme les structures psychologiques.

Pendant l'enfance, les « stades » sont des schémas du comportement, à 2 ans d'âge ceux-ci s'introduisent comme des modèles de la pensée et finalement comme des structures intellectuelles qui caractériseront la vie adulte de l'individu.

1.4 Théorie de Stephen Krashen

Krashen (1982) explique dans son livre «Principles and practice in second language acquisition», comment un processeur interne contribue à l'acquisition d'une langue à travers de processus innés, ce processeur interne est réactivé dans des situations qui sont favorables pour l'acquisition. Selon Krashen, c'est ainsi comme ce processeur interne produit un langage dans une façon fondamentale, puisque on n'acquiert pas juste ce qu'on écoute mais qu'il faut générer de règles possibles.

Krashen explique aussi dans son hypothèse que l'acquisition/apprentissage s'agit d'un processus similaire à la façon que les enfants développent leur langue maternelle. Il considère que ce processus d'acquisition est inconscient. Donc, l'enseignement traditionnel d'une langue étrangère a une base dans l'explication de règles de grammaire et la correction

des erreurs, c'est pour cela qu'elle vise à stimuler l'apprentissage et pas l'acquisition. Tandis que l'enseignement communicatif privilège l'usage naturel de la langue et l'acquisition est présente (cité par Da Silva, p.145).

1.5 Théorie de Dulay et Burt

L'hypothèse de Dulay et Burt (1977) suggère l'existence d'un filtre affectif qui est responsable de l'acquisition d'une langue étrangère. Ce filtre fonctionne selon le degré affectif chez l'individu vers la langue à apprendre. Ce filtre sera modifié selon les expériences, soient agréables ou désagréables, chez l'individu par rapport à la langue à apprendre et le contact des parlants natifs de la langue étrangère. Ce filtre affectif peut-être responsable du niveau acquis par les individus qui se trouvent dans un même milieu d'acquisition.

Dulay et Burt considèrent que l'individu qui a une bonne attitude et une personnalité sûre de soi-même développe un filtre socio-affectif qui va sélectionner tous ces aspects de la langue qui seront acquis (cité par Signoret, p. 196).

1.6 Théorie de Lenneberg

Cette hypothèse appuie l'idée de l'importance de multiples facteurs qui entourent l'individu lors de l'acquisition d'une langue étrangère, soient-ils des facteurs biologiques, sociaux, affectifs, etc.

Lenneberg (1967) fait attention à comment l'individu parle parce que dans son cerveau il y a une programmation prédéterminée qui lui permet un acte tel. Lenneberg

suggère que pendant l'enfance, les deux hémisphères (la latérisation) contrôlent la fonction de la langue, donc cela est ce qui permet l'acquisition de langue maternelle et une langue étrangère chez l'enfant. Il mentionne que la plasticité du cerveau de l'enfant est encore plus grande dans cette étape (cité par Signoret, p. 182).

1.7 Théorie de David P. Ausubel

Ausubel (1976) fait la distinction de deux genres de motivation, l'externe et l'interne, la première faite référence aux facteurs externes à l'individu (reconnaissance d'une personne spécifique, obtention de prestige, compétition, etc.). Et la deuxième, aux facteurs internes (la curiosité, la disposition à explorer, à analyser, à comprendre, etc.)

C'est alors, qu'à partir de la compréhension de la motivation tant interne comme externe, l'enseignant devra reconnaître les différentes caractéristiques des apprenants pour pouvoir guider les deux genres de motivation.

Si nous, en tant que professeurs, réussissons à reconnaître les différents paramètres de motivation chez les apprenants, nous pourrons délimiter les activités qui peuvent être acceptées ou bien modifiées pour stimuler le bon apprentissage de la langue étrangère. On pourra aussi éveiller la curiosité des apprenants à partir des activités attirantes et des outils attractifs. L'organisation des différents niveaux didactiques va nous permettre d'engager le succès de l'apprentissage.

CHAPITRE 2. MÉTHODOLOGIE

Tout projet ou travail de recherche a besoin toujours d'une sorte de manuel, ou guide, qui nous permet d'organiser la façon d'observation de la recherche. Cette guide, appelée méthodologie de recherche, doit répondre au besoin d'observation de la recherche. Dans notre cas, nous trouvons que la méthodologie de recherche ethnographique est la plus appropriée pour nous aider à guider nos observations dans ce travail.

2.1 Type de méthodologie

Pour bien expliquer le sujet de notre recherche nous avons décidé de choisir la méthodologie de recherche ethnographique puisque ce type de méthodologie nous permet de présenter une image de la vie quotidienne (on parle de la culture, des actions et des réactions, etcétera,) des groupes dans des contextes et scénarios spécifiques.

Si bien l'ethnographie cherche à faire une description des actions d'un groupe dans des situations données, elle cherche aussi à tenir compte de la compréhension des phénomènes et des toutes les situations qui vont entourer les contextes et les scénarios présentés.

Donc, la méthodologie de recherche ethnographique nous permet de préciser, de rediriger et d'analyser notre observation dans n'importe quel point de la recherche. Ce type de recherche nous permet d'utiliser comme des outils d'étude, l'observation participante structurée, c'est-à-dire, que nous, en tant que chercheurs, pouvons faire partie du groupe à

observer. Dans cette méthodologie nous pouvons aussi nous en servir des vidéos prises pendant chaque session.

Il faut mentionner que dans la méthodologie ethnographique il est nécessaire de nous faire partie de notre sujet de recherche mais sans dénaturer l'ambiance naturelle du groupe. Dans cette méthodologie, ce qui est le plus important, c'est la description élargie des phénomènes étudiés.

Donc, la méthodologie dans notre recherche consiste à fournir un ensemble de 6 activités, qui serviront de base aux futurs lecteurs intéressés en ce domaine, lesquelles ont été créés et appliquées lors de l'élaboration de ce travail (*Annexe* : Fiches pédagogiques 1-6).

2.2 Description des sujets

Nos sujets à observer ont été tirés du groupe de troisième degré appelé « Les Baleines » de l'école préscolaire « Bambi », une école privée à Calpulalpan, ville située à l'Est de l'État de Tlaxcala. Dix élèves font partie de ce groupe-ci, leurs prénoms ont été anonymisés par questions de privacité. Ils ont tous environ cinq et six ans, dont cinq filles (Stéphanie, Alondra, Esmeralda, Fernanda, Allison) et cinq garçons (Oscar, Baruj, Alejandro, Erick, Felipe). C'est un groupe qui n'a jamais eu contact avec la langue française mais avec la langue anglaise, laquelle a provoqué une interférence importante pour nous.

Nous avons choisi ce groupe car c'est un petit groupe qui va nous faciliter l'observation de chaque individu, nous pourrons aussi observer le plus facilement le

comportement collectif et les réactions individuelles comme les résultats de chaque consigne donnée dans chaque séance.

Il est important aussi de mentionner que ce groupe est très participatif, la plupart du groupe est active, les moins sont timides, avec peur de parler, d'exprimer et de participer, et si bien notre objectif essentiel c'est de faire apprendre la langue étrangère française aux petits enfants, quand nous avons trouvé cette situation de timidité chez ces jeunes élèves, nous nous sommes proposé de montrer comment, d'accord à ce que Cuq et Gruca affirment, l'apprentissage est un moyen qui permet aux petits enfants la modification d'attitudes et le changement de la personnalité.

Dans ce point-là, nous trouvons un cas spécial dans ce groupe, un petit enfant (Erick) avec des problèmes de langage, il avait une difficulté pour prononcer les mots de sa langue maternelle. Il faut mentionner qu'au début du cours il avait une disposition assez limitée, il ne parlait pas, il ne jouait pas, il était assez timide. Vue cette situation nous avons demandé à la responsable de ce groupe qu'est-ce qui se passait avec cet enfant. Elle nous a raconté qu'il avait ce problème de prononciation et qu'il ne parlait beaucoup parce que quand il disait quelque chose, tous les autres enfants se moquaient de lui, donc cela avait affecté sa confiance, son auto-estime.

Étant donné cette situation nous avons décidé de mettre plus d'effort pour intégrer à ce petit enfant dans le groupe. Dû à son problème de langage, l'enseignant de la langue anglaise avait exclu, de certaine manière, à ce petit enfant de ce qui était le cours d'anglais, il était présent mais il n'était pas pris en compte.

Heureusement, quelques jours après avoir commencé notre cours de français dans ce groupe, Erick s'est bien intégré à la plupart d'activités programmées pour chaque séance. Il parlait plus, il jouait avec ses compagnons, il chantait les comptines, etcétera. Il était vraiment content d'être pris en compte dans le cours de français.

Pour réussir à ce point-là, nous avons demandé aux petits enfants beaucoup plus de respect pour chacun de leurs compagnons, une consigne bien remarquée pendant tout le cours de la langue française.

2.3 Descriptions des activités

Les activités que nous avons choisies pour nous en servir sont principalement la comptine et les jeux et bien sûr l'image comme l'outil principal de chaque activité, puisque les enfants sont dans le processus d'apprendre à écrire et à lire dans leur langue maternelle.

Nous remarquons que pendant cet âge (5 et 6 ans) la plupart des apprentissages acquis par les petits enfants sont faits de façon visuelle et auditive. C'est pour cela que nous ne considérons pas nécessaire l'enseignement de l'écriture dans la langue française. Aussi parce qu'ils sont dans le processus d'apprentissage de l'écriture de la langue maternelle.

Donc pour ne pas créer une interférence en plus, nous avons décidé de ne pas aborder la compétence écrite. Il faut mentionner que, quelques fois, quand nous présentions une image pour travailler, les enfants demandaient comment ça s'écrivait donc il fallait l'écrire et expliquer la règle de prononciation concernant.

2.3.1 Description des comptines

Les comptines jouent un rôle très important parce que c'est le biais le plus accessible de présenter la langue française de façon plus complexe, en structurant la pensée pas à travers de la grammaire, mais des actes de parole. La comptine nous permet de donner des phrases dans un certain contexte, en même temps elle nous permet de faire des jeux de rôle, vu que l'enfant à cet âge (5 et 6 ans) est un jeune apprenant toujours visuel et auditif.

Pour les enfants c'est plus attirant de chanter une comptine et apprendre de nouvelles phrases en chantant que si nous leur demandons de répéter une même phrase plusieurs fois. En même temps cette activité nous permet de mettre en mouvement les petits enfants. Il faut leur demander de faire ce qui raconte la comptine, ils peuvent danser ou faire de la mimique, des activités bien acceptées par les jeunes apprenants.

2.3.2 Descriptions des jeux

Un des principaux jeux dans les sessions de français, c'est le jeu de loto, ceci présente pour nous l'opportunité d'évaluer l'apprentissage des enfants de façon amusante et surtout naturelle. Avec ce jeu nous trouvons l'endroit pour placer la théorie de Cuq (2001) qui mentionne l'acquisition du langage par exposition à la langue et le processus d'acquisition du langage comme un processus inné. Ce jeu nous permet d'évaluer les petits enfants de façon individuelle mais aussi de façon collective car la démarche de ce jeu permet la participation de chacun des intégrants du groupe. Vu que ce jeu est très semblable au jeu

qu'on connaît au Mexique, c'est comment nous avons trouvé la façon de placer les jeunes apprenants dans un milieu connu.

2.3.3 Description de l'image

Avec l'image, nous cherchons de proportionner, aux jeunes apprenants, du vocabulaire sans avoir besoin de traduire d'une langue à une autre. Les principales activités que nous proposons à partir de l'image sont ces activités propres de l'apprentissage préscolaire (de colorier, de couper et de coller).

En étant des activités habituelles pour eux, nous plaçons les enfants dans un endroit naturel donc de cette façon-là, nous sommes sûrs de ne pas dénaturer l'ambiance naturelle propre d'une école préscolaire.

2.4 Description des fiches pédagogiques

Dans ce projet-ci nous nous sommes servi des fiches pédagogiques, chacune en prenant compte des habilités, des préférences et des besoins du groupe. On a choisi ce genre de fiches pédagogiques parce qu'il nous permet d'organiser et de visualiser de façon plus schématique chacun des aspects à faire apprendre et à évaluer, en même temps, à placer les supports et les activités d'apprentissages de manière progressive et ordonnée.

Chaque fiche est intégrée par une grille qui résume le type de document, le genre, le titre de la fiche et le domaine abordé. Suivi de cette grille, nous trouvons : le type de support (soit iconique, auditif ou bien audio-visuel). Le public visé (dans nos cas, de petits enfants,

d'âge entre 5 et 6 ans). La durée de l'activité (il faut tenir en compte que comme il s'agit de petits enfants, il est nécessaire d'adapter chaque activité proposée à une durée de ne pas plus de 40 minutes. Le matériel (des marionnettes, des images, des comptines, des dessins pour colorier, des objets de l'entourage, etcétera).

Après, les objectifs, qui sont un point vraiment important dans chaque fiche. Tout à fait, les objectifs sont la base de chaque fiche pédagogique puisqu'à partir de chaque objectif, soit linguistique, soit communicatif, soit culturel ou bien socioculturel, nous devons développer de façon minutieuse toute la structure de chaque fiche. C'est à partir des objectifs que nous devons chercher l'activité ou les activités pertinentes pour réussir à chaque objectif proposé dans chaque séance, sans y oublier que l'ambiance doit rester le plus naturelle possible.

CHAPITRE 3. PRÉSENTATION DES FICHES PÉDAGOGIQUES

Dans cette partie du travail nous présentons une synthèse des fiches que nous avons appliquées lors de notre stage à l'école où s'inscrit ce travail. Les fiches complètes, le lecteur les trouvera dans la partie des annexes. Cette présentation sommaire cherche à situer le lecteur dans le scénario que nous ont apporté les résultats qui seront abordés lors du chapitre 5.

3.1 Fiche pédagogique no.1 « Qu'est-ce que le français ? »

L'objectif principal de cette fiche est d'éveiller chez les enfants l'intérêt pour une nouvelle langue. La fiche est constituée par un dessin à colorier, par des questions en espagnol puisque nous prenons en compte que c'est la première fois que les enfants sont exposés à cette langue, et une illustration du drapeau français. (Voir les annexes de la fiche no. 1).

Dans cette fiche, on met en place la distance géographique entre le Mexique et la France ainsi que quelques symboles représentatifs du pays étranger. Il est important de remarquer que ces aspects font partie culturelle de la langue étrangère à apprendre.

Cette fiche pédagogique, nous permet aussi de faire un rapport à la distance culturelle que nous considérons un facteur important pour l'apprentissage de n'importe quelle langue étrangère.

En posant les deux premières questions de notre fiche pédagogique : ¿Saben cuál es el idioma que hablamos en México ? (Savez-vous quelle est la langue que nous parlons au

Mexique ?) et ¿Sabes qué colores tiene la bandera de México ? (Savez-vous quelles sont les couleurs qui font partie du drapeau de Mexique ?), nous cherchons situer les enfants dans un contexte connu par eux, pour pouvoir, plus tard, insérer les mots drapeau et les couleurs nécessaires (dans ce cas, les couleurs rouge, blanc, bleu et vert).

En demandant d'identifier les couleurs du drapeau mexicain, nous cherchons que les élèves réaffirment le contexte et de guider la session à l'objectif final que c'est de présenter la langue française comme une nouvelle option de communication.

Il faut mentionner que la première question posée aux petits enfants a provoqué de parler aussi à propos de la langue anglaise puisqu'il faut rappeler que ces observations nous les avons faites dans une école bilingue (espagnol, anglais). Donc, quand nous avons touché ce sujet, les petits ont mentionné qu'au Mexique nous parlons espagnol mais qu'ils parlaient aussi l'anglais puisqu'ils avaient une classe où ils apprenaient des mots en anglais.

En prenant compte de ce commentaire, nous leurs avons expliqué que dans la nouvelle classe de français nous allons travailler pareil que dans la classe d'anglais, que nous allons chanter et jouer pour mieux apprendre, donc leur curiosité a été éveillée beaucoup plus et ils ont commencé à poser de différentes questions à propos de ce qui est le cours de français. Il faut rappeler qu'une des intentions de ce cours c'est d'éveiller la curiosité de petits enfants pour la langue française à travers la sensibilisation.

Leurs questions nous ont permis de leur expliquer que dans notre cours, la façon d'apprendre une nouvelle langue serait à travers des jeux et des comptines mais qu'en même

temps nous devons savoir ce qu'ils aimaient faire le plus dans les activités de classe par exemple colorier, couper, coller, etc.

3. 2 Fiche pédagogique no. 2 « Le drapeau français ».

Nous reprenons dans cette fiche pédagogique le sujet du drapeau français, pour situer encore les enfants dans un contexte connu, aussi pour montrer comment et pourquoi nous considérons nécessaire de reprendre les sujets de chaque session. Cette reprise de sujets permet aux enfants de tenir compte du vocabulaire préalable et de leur montrer comment l'insérer de façon habituelle. Il s'agit de récupérer l'information.

Dans cette fiche nous prenons le vocabulaire déjà vu dans la fiche précédente (les couleurs rouge, blanc, bleu et vert et le mot drapeau), ce qui la rend différente de la fiche précédente c'est que dans cette nouvelle fiche nous insérons le présentatif « c'est... ». En utilisant cette phrase nous montrons aux élèves la manière de créer des phrases avec un sens communicatif plus spécifique.

Nous montrons la description des objets que nous trouvons dans la salle de classe, vu que dans les premières sessions le vocabulaire sera très réduit, il faut se limiter à décrire juste la couleur des objets.

3.3 Fiche pédagogique no.3 « Le mouton ».

Cette troisième fiche pédagogique va nous permettre d'insérer dans la session des aspects culturels plus précis comme parler un peu de l'écrivain français Antoine de Saint-Exupéry et

son œuvre « Le Petit Prince ». Pour cette session il faudra bien se renseigner sur la biographie du dit écrivain, si bien, il n'est pas nécessaire de raconter toute la vie de Saint-Exupéry aux petits enfants, il faut être prévenu pour quelque question, après tout, ils sont des enfants !

Le développement de cette fiche commence avec la biographie de l'écrivain français Antoine Saint-Exupéry, en mentionnant son œuvre « Le Petit Prince ». Ce bref renseignement va permettre aux enfants de s'insérer dans un contexte, il faut remarquer que cela est un des objectifs de chaque séance (de les insérer dans un contexte pour faciliter la compréhension de la langue à apprendre : le français).

Suite à cette activité l'enseignant devra raconter de façon très brève l'histoire de « Le Petit Prince ». Nous conseillons de le faire en utilisant des marionnettes pour attirer l'attention de petits enfants car si nous essayons de le faire sans aucun outil on risque de perdre tout de suite leur attention. Il faut remarquer que l'histoire devra être selon le niveau de la langue des apprenants, cela veut dire que, si c'est une des premières séances il est convenable de raconter cette histoire en espagnol.

Si bien l'une des activités de cette fiche c'est de sensibiliser les enfants dans un aspect de la culture française, une autre c'est de travailler avec une image (le mouton), en collant de boules en coton, cette activité va leur permettre de placer les adjectifs qualificatifs de façon correcte dans une phrase courte.

Donc, ici on peut remarquer comment les enfants, selon Aline Signoret et Helena María Da Silva (2000), acquièrent de nouvelles phrases, en langue étrangère française, sans

y faire attention à la structure linguistique mais simplement de façon intuitive et inconsciente. Il faut remarquer que nous ne cherchons pas structurer la pensée à travers la grammaire mais à travers de phrases simples qui finalement vont servir aux petits enfants à exprimer leurs besoins et leurs intérêts.

En montrant les objets qui sont grands dans la salle de classe en disant « *le ballon est grand* », ou en montrant les objets qui sont petits « *le crayon est petit* », nous offrons aux petits enfants des phrases simples et communicatives que, plus tard, ils peuvent modifier un peu pour pouvoir exprimer certains besoins. Ou bien, en reprenant l'activité qui constitue le but principal de cette séance (selon la perception des enfants qui serait celle de coller de petites boules sur l'image du mouton) nous montrons, à travers la consigne, comment on place les adjectifs qualificatifs courts avant un nom. Donc, de cette façon les enfants apprennent à placer un adjectif qualificatif court avant le nom et aussi ils apprennent à faire la description des objets en plaçant l'adjectif qualificatif après le verbe être.

3. 4 Fiche pédagogique no. 4. « Les Verbes ».

Dans la fiche pédagogique quatre on demande une reconnaissance de verbes, cette reconnaissance peut être à travers de la mimique ou des images présentées.

Grâce à l'utilisation des activités demandées dans cette fiche, nous pouvons réfléchir au processus d'apprentissage chez les petits enfants, comme celui mentionné par Helena María Da Silva et Aline Signoret (2000).

Nous pouvons aussi observer comment on met en place les stratégies socio-affectives qui impliquent l'interaction entre les jeunes apprenants. Un aspect important dans cette activité c'est qu'il faut travailler avec de verbes qui évoquent des sentiments agréables chez les petits enfants parce que cela marque une relation affective chez eux. Il faut inclure des verbes qui nous permettent de montrer des actes de parole dont les enfants puissent s'en servir pour créer des phrases communicatives.

Dans un cas contraire, quand nous demandons de répéter chaque verbe plusieurs fois, l'apprentissage devient une construction artificielle forcée qui a pour effet l'ennui chez les petits enfants.

3. 5 Fiche pédagogique no. 5. « Le Petit Prince a dit ».

Dans la fiche pédagogique 5, nous proposons une comptine accompagnée de l'image. Comme nous avons dit auparavant, la comptine c'est un outil qui nous permet de montrer la langue française de façon plus structurée au niveau grammatical mais sans oublier qu'on ne fait pas apprendre les structures grammaticales comme telles mais on montre des phrases courtes et des actes de parole pour faciliter et pour rendre plus significatif l'apprentissage de la langue française chez les jeunes apprenants. Comme Ausubel (1976) mentionne dans les apports à la théorie du constructivisme.

Dans cette fiche nous proposons plusieurs activités à partir de la comptine, d'abord, de connaître les jours de la semaine, connaître de nouveaux verbes qui vont permettre aux enfants d'exprimer leurs sentiments. Parler de leurs loisirs et de leurs activités quotidiennes c'est une des activités bien acceptées par les enfants. Faire de la mimique pour identifier les

verbes, cela rend plus significatif l'apprentissage du vocabulaire correspondant et des jours de la semaine, car les enfants trouvent une relation spéciale entre le jour et le verbe à apprendre lorsqu'ils ont des activités attribués sous ce filtre.

3. 6 Fiche pédagogique no. 6. « La Loto ».

Si bien dans les fiches pédagogiques présentées dernièrement, nous demandons de activités différentes pour l'enseignement/apprentissage de la langue française tel que langue étrangère, dans cette fiche, nous faisons une remarque spécial sur l'évaluation guidée dans une ambiance plus naturelle. Et si bien, les activités proposées dans cette fiche sont des activités d'enseignement/apprentissage, celle-ci est plutôt une fiche d'évaluation, tant individuelle que collective, car le jeu proposé dans cette fiche nous permet d'évaluer le vocabulaire appris tout au long d'un mois environ.

Cette activité permet aux jeunes apprenants de mettre en place la communication entre eux, de donner un espace à la compétition et la prise de décisions. En même temps, cette fiche nous permet d'obtenir une évaluation continue et sommative des activités faites pendant une période spécifique du cours.

Toutes les activités que nous présentons dans cette partie du travail ont été testées et évaluées quant à leur efficacité didactique. Dans le chapitre suivant nous nous remettons aux résultats obtenus.

CHAPITRE 4. RÉSULTATS

À partir des activités spécifiques programmées pour chaque séance du cours de français pour de jeunes apprenants, nous avons obtenu de différents résultats que nous présentons ci-dessous. Nous présentons les résultats obtenus des six fiches pédagogiques proposées dans ce projet de recherche.

4.1 Application et résultats des activités

Dans ce projet de recherche nous présentons six activités différentes décrites de façon très spécifique dans les différentes fiches pédagogiques. Nous présentons les résultats obtenus dans la démarche de chaque séance d'enseignement-apprentissage de la langue française.

Il faut mentionner que chaque activité a été programmée à partir des besoins du groupe, en prenant compte de la situation socio-culturelle des membres et de l'attitude des jeunes apprenants face à l'apprentissage de la langue étrangère française. Chaque activité a cherché à engager la motivation tant interne qu'externe de l'enfant.

Nous pouvons dire que l'application de chaque fiche a bien engagé la motivation de jeunes enfants, nous avons réussi à éveiller leur curiosité par la langue française. Dans le cas du petit Erick, le petit enfant avec de problèmes de langage, on a réussi à renforcer son estime, il est devenu un enfant plus actif, plus participatif et plus curieux. Chez ce petit on a réussi aussi à modifier, de façon positive, son filtre affectif en ce qui concerne l'apprentissage de

langues étrangères, car comme nous avons dit au début, il était un enfant timide et peu actif dans la salle de classe à cause de la limitation qui avait marqué l'enseignant de la langue anglaise.

4.2 Applications et résultats de comptines.

La comptine est l'outil que nous considérons comme le moyen adéquat pour enseigner la langue française de façon plus structurée au niveau grammatical. Elle a été bien acceptée par les petits enfants. Nous trouvons que la comptine permet de garder l'ambiance naturelle propre de l'école préscolaire car les petits enfants sont assez habitués à la réalisation de cette activité dans leur langue maternelle.

La comptine permet aux jeunes apprenants d'établir une sorte de compétition entre eux-mêmes, une compétition pour voir lequel des enfants apprend plus vite les paroles de la comptine. Il se donne aussi que quand il faut faire un jeu de rôle à partir d'une comptine ils rentrent aussi dans une compétition, de cette façon-là, ils essayent de se distinguer entre leurs compagnons, et c'est ici qu'on parle de l'engagement de la motivation interne.

4.3 Application et résultats des jeux.

Le jeu, comme principale activité de petits enfants est un facteur important dans la création des fiches proposées dans ce travail de recherche, puisque les jeunes apprenants ne font que jouer la plupart de leur enfance, donc le jeu nous permet de placer les jeunes enfants dans un

milieu naturel. Ce que nous proposons c'est d'adapter les jeux déjà connus par les petits enfants pour pouvoir insérer des activités qui permettent l'acquisition de la langue française à travers de connaissances préalables.

Le jeu adapté a été bien accepté par les petits enfants, car ils ne le voyaient pas comme une activité d'enseignement/apprentissage mais comme une activité de récréation, juste comme un jeu. La vision de l'enfant face à cette activité nous permet de présenter l'acquisition comme plus naturelle puisque l'enfant ne se sent pas pressé à obtenir de bons résultats par compétition mais à obtenir de bons résultats juste pour le plaisir de participer dans un jeu.

4.4 Type d'évaluation.

Le type d'évaluation choisie pour les fiches est, dans la plupart de cas, collective, car il faut rappeler que l'apprentissage chez les petits enfants est socio-affectif. Dans les fiches présentées nous proposons des évaluations individuelles, collectives et sommatives. Ce genre d'évaluation nous permet d'avoir une vision générale ou bien spécifique de la progression de chaque apprenant et la progression du groupe en entier.

4.5 Résultats de l'évaluation

Les résultats de chaque évaluation, soit individuelle soit collective, nous permettent de placer chaque enfant ou bien tout le groupe dans un niveau de la langue étrangère. L'évaluation nous permet de travailler dans les points faibles des apprenants, nous donne un espace pour

faire une réflexion de ce qui ne marche pas avec quels apprenants et les activités qui sont bien développées pour la plupart du groupe. Chaque évaluation nous demande aussi de faire plus attention à la démarche et à la planification des activités.

Dans ce travail de recherche, la plupart de fois, l'évaluation a été collective car nous avons observé que de cette façon les petits enfants étaient moins timides au moment de répondre aux questions des différentes évaluations appliquées.

À travers le travail final de chaque petit enfant à chaque séance, nous pouvions évaluer leur apprentissage, ça signifie pour nous une évaluation individuelle. S'ils réussissaient à finir le travail de façon correcte cela voulait dire qu'ils avaient bien compris la consigne de travail (donnée en français).

CONCLUSIONS ET LIMITES

Après avoir conclu les observations dans le groupe de troisième degré de l'école préscolaire « Bambi », nous présentons ci-dessous les expériences acquises autour de trois mois de travail pour l'enseignement/apprentissage chez les petits enfants de 5 à 6 ans.

À travers ce projet de recherche nous avons remarqué d'abord, qu'utiliser des images comme un input pour enseigner quelques mots aux jeunes enfants s'avère très utile. Nous avons développé notre savoir-faire dans le chapitre précédent, pour cela nous ne l'aborderons pas à nouveau. En deuxième lieu nous avons identifié les préférences des enfants au moment de l'apprentissage de la langue étrangère. Comme nous avons mentionné au début de ce projet, les enfants possèdent une grande disposition pour l'apprentissage à travers les jeux et tout ce qui leur permet d'être actifs dans la salle de classe par toutes ces activités qui impliquent le contact et l'interaction avec les autres enfants. Donc, les activités ludiques (jeux et comptines) que nous avons proposées pour chaque séance, nous ont permis d'éveiller l'intérêt chez les petits enfants pour connaître une nouvelle langue, différente à la langue anglaise.

Une des activités préférées par les jeunes apprenants est la comptine que, comme nous avons dit auparavant, nous permet de présenter la langue étrangère de façon plus structurée et nous introduit aux actes de parole de manière plus amusante et rythmique.

Il est bien important de mentionner que si la plupart du cours nous avons travaillé avec les mêmes activités, il faut faire de variations ou certaines modifications à chaque

activité à employer et surtout faire attention à ne pas répéter une des activités au cours d'une semaine car, bien que les petits apprenants ont bien accepté les activités proposées, ils ont montré de l'ennui face la réalisation d'une même activité pendant deux jours continus. Par exemple, si pour les faire apprendre un nouveau mot nous présentions une image pour colorier et si le lendemain nous demandions la même activité avec un autre mot et bien sûr une autre image, le fait de demander le coloriage des images pendant deux jours continus, cela devenait une activité ennuyante pour eux. Les enfants réalisaient, le deuxième jour, l'activité sans soucis mais cette fois de façon passive et sans le même enthousiasme de la journée précédente.

D'autre part, le jeu, telle qu'une activité assez habituelle et naturelle chez les petits enfants qui demande toujours de la compétition (soit individuelle soit en équipe) et la prise de décisions pour atteindre un objectif, a été la deuxième activité préférée par les jeunes apprenants dans le cours de français, après la comptine.

Même si les activités proposées (à partir d'une comptine ou d'un jeu) ont été bien acceptées par les petits enfants, ce qui nous a permis d'obtenir un résultat beaucoup plus favorable a été la comptine puisqu'à partir de celle-ci les enfants avaient une approche plus vaste de ce qui est la langue française. Ils se plaçaient en face de la langue étrangère de façon plus élargie, c'est-à-dire, il était possible d'introduire les petits enfants dans les actes de parole sans avoir besoin de les faire apprendre des règles grammaticales.

D'autre part, les jeux nous ont permis de modifier l'attitude et la personnalité de petits enfants face à l'apprentissage de la langue française. Comme nous avons mentionné

auparavant dans ce travail de recherche, nous avons trouvé un cas bien spécial pour nous : Erick, le petit enfant qui, à cause de son problème de langage et d'exclusion qu'il a souffert par l'enseignant d'anglais, il se montrait assez timide et pour autant peu participatif dans le cours de français, il a réussi à changer totalement son attitude vers l'apprentissage de la langue française.

Il faut remarquer que cette modification de la personnalité a été possible seulement dans le cours de français, car après avoir commenté la situation avec l'éducatrice responsable du groupe et avec l'enseignant de la langue anglaise, elles nous ont raconté qu'Erick gardait la même attitude pour le cours d'anglais : peu participatif, timide, toujours sans intégration aux activités proposées par l'enseignant de la langue anglaise.

Quant au groupe, de façon générale, nous avons réussi à modifier l'attitude de jeunes apprenants face au problème de langage de leur compagnon Erick, car après avoir remarqué dans quelques séances l'importance de respecter les limitations et les différences d'autres, ils se montraient plus respectueux envers Erick. Nous croyons qu'en marquant les différences existantes entre la culture française et la culture mexicaine nous avons réussi à faire comprendre aux petits enfants qu'il est important d'être différents mais surtout qu'il est plus important de respecter ces différences.

La stratégie socio-affective que nous avons employée pour l'éveil de la langue française nous a permis d'éveiller aussi la curiosité chez les petits enfants vers la découverte d'une nouvelle langue étrangère. Nous rappelons qu'ils avaient déjà contact avec une langue étrangère : l'anglais.

Les petits enfants ont appris un lexique de base, propre de leur entourage (la maison et l'école), par exemple, les objets de la maison, les objets de la salle de classe, les couleurs, les chiffres, les parties du corps, les membres de la famille, les fruits, les animaux de compagnie et quelques verbes.

Et comme nous avons mentionné plus en haut, les comptines nous ont permis de montrer aux petits enfants la langue française de façon plus structurée, plus communicative, sans besoin de faire apprendre des règles grammaticales. Les enfants ont appris à exprimer leurs goûts et leurs dégoûts, les choses dont ils ont besoin habituellement (avoir faim, soif, douleur, etc.). Ils ont aussi appris à exprimer ce qu'ils aiment ou détestent faire. Ils ont appris à se présenter eux-mêmes, à présenter une troisième personne (leurs parents, leurs frères, leurs sœurs, etc.).

Nous avons le plaisir de dire que nous avons réussi à éveiller la curiosité des enfants pour la langue française, en même temps, ils ont appris un niveau de français assez élémentaire qui leur permet de communiquer leurs besoins quotidiens et aussi qui leur permet d'exprimer leurs sentiments.

Ce que nous pouvons présenter comme un apport académique c'est la proposition de travailler à partir des images communes et amusantes pour adapter des activités quotidiennes pour les enfants (tel que les jeux et les comptines). Nous proposons aussi de faire cet enseignement juste à l'oral puisque la situation d'apprentissage de petits enfants ne nous permet pas de développer la compétence écrite.

Par rapport à notre apport personnel, nous pouvons dire qu'il a été vraiment satisfaisant de travailler avec de petits enfants. Pendant toute la carrière, on nous demande des stages pratiques mais la plupart de ces stages sont toujours dans le cours de langue cible de niveaux avancé donc, travailler avec de petits enfants a présenté pour nous un vrai défi car s'adresser à un jeune garçon et assez différent à s'adresser à un petit enfant.

Ce travail de recherche a été une expérience assez confortable, enrichissante, et vraiment amusante. L'enseignement d'une langue étrangère aux petits enfants c'est une activité qui demande la totale disposition de l'enseignant, pour jouer et chanter au pair des enfants. Il faut de l'énergie pour jouer, courir, sauter, chanter et faire toutes ces choses que nous faisons quand nous étions de petits enfants aussi.

Les limites

Les limites les plus importantes que nous avons trouvées dans le développement de ce projet ont été principalement la durée du cours, trois mois où nous avons des séances de 50 minutes environ, trois fois par semaine. Le fait de ne pas avoir l'opportunité de comparer l'apprentissage et le comportement de ce groupe avec aucun autre. L'interférence de la langue anglaise et la demande des enfants de vouloir connaître la façon écrite de la langue française...

Une autre limite que nous avons remarquée dans la salle de classe a été la présence de la caméra de vidéo. Dans les séances où il n'y avait pas de caméra, les enfants étaient plus participatifs que dans des séances où ils étaient filmés. Devant la caméra les enfants devenaient plus passifs donc ce fait compliquait de certaine façon le développement attendu de la séance.

En fin, ce travail de recherche a nous a montré combien il est défiant le fait de travailler avec des jeunes enfants, mais aussi combien il est reconnaissante de le faire.

BIBLIOGRAPHIE

Barahona G., (1996). *Guía para padres y madres. Orientaciones para el uso en el ambiente familiar del material para actividades y juegos educativos*. México: Secretaría de Educación Pública.

Cuq J-P. et Gruca I., (2002). *Cours du didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.

Cuq J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français*, Paris : CLE International.

Garabedian M., Weiss F., (1991). *Enseignements/apprentissages précoces des langues*. Paris : Hachette FLE.

Garabedian M., (1991). *Les plus belles comptines de Petits Lascars*. France : Didier Jeunesse.

Ginsburgterbert S.O., (1977). *Piaget y la teoría del desarrollo intelectual*. México: Ed. Prentico may Hispanoamericana S.A.

Gispert C., (2002). *Diccionario Enciclopédico Océano uno color*. México: Ed. México.

Gomes C., Da Silva HM, Signoret D. A., (2000), *Temas sobre la adquisición de una segunda lengua*. México: Universidad Autónoma de México. Centro de Enseñanza de Lenguas Extranjeras.

Reinoso R., (2000). *Diccionario Enciclopédico Baber*. México: Ed. Baber.

SEP (2015) *S270 Programa Nacional de Inglés (Diagnósticos)* URL: <https://www.gob.mx/sep/documentos/s270-programa-nacional-de-ingles-diagnosticos>

Stora G., (2003). *Dictionnaire Hachette*. Paris : Ed. Hachette.

Torres G.Y., (1995). *Lev Vigotsky, Pensamiento y lenguaje*. España: Edición Paoder.

FICHE PÉDAGOGIQUE 1

FICHE DESCRIPTIVE	
Type de document	Iconique
Genre	Dessin
Titre	Le drapeau français
Domaine abordé	Les drapeaux

FICHE PÉDAGOGIQUE
«Qu'est-ce que le Français »

Type de support : Iconique.

Public visé : Enfants.

Niveau : Débutant

Durée de l'activité : 40 minutes environ.

Matériel : L'image du drapeau français en couleurs, l'image du drapeau mexicain en couleurs. Une photocopie pour colorier le drapeau français pour chaque petit enfant.

Objectifs :

❖ Linguistiques :

* Connaître quelques mots en rapport aux drapeaux.

❖ Communicatifs :

- * Identifier et exprimer les couleurs du drapeau français et du drapeau mexicain.
- * Identifier les couleurs de certains objets dans la salle de classe.

❖ Culturels ou socioculturels :

- * Connaître le drapeau de la France.
- * Comparer le drapeau français avec le drapeau mexicain.
- * Découvrir qu'est-ce que la langue française.
- * Savoir où est-ce qu'on parle la langue française (la France entre autres).
- * Marquer les différences et les similitudes entre les deux drapeaux.

Démarche:

- ✓ L'enseignant devra poser une question pour introduire le sujet « Los Idiomas » (voir Annexe, partie I).
- ✓ L'enseignant devra montrer aux petits enfants le drapeau mexicain. Il devra poser des questions (voir Annexe partie II).
- ✓ L'enseignant devra montrer aux enfants le drapeau français et poser quelques questions (voir Annexe partie III).
- ✓ Les enfants devront essayer de répondre aux questions. Après l'enseignant devra répondre correctement aux questions avant posées. Il devra faire un bref récit de ce qui est la France, son drapeau et sa langue.
- ✓ L'enseignant donnera aux petits la photocopie du drapeau de la France en demandant de colorier le dessin.

ANNEXE

Fiche pédagogique 1

Partie I

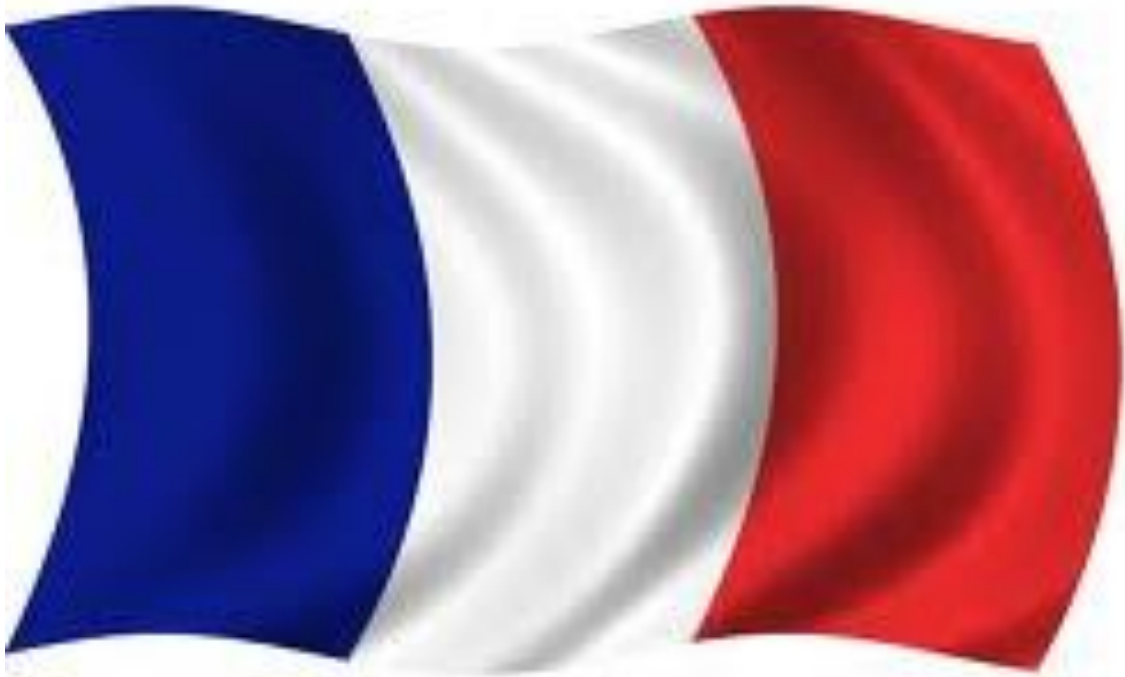
1. ¿Saben cuál es el idioma que hablamos en México?

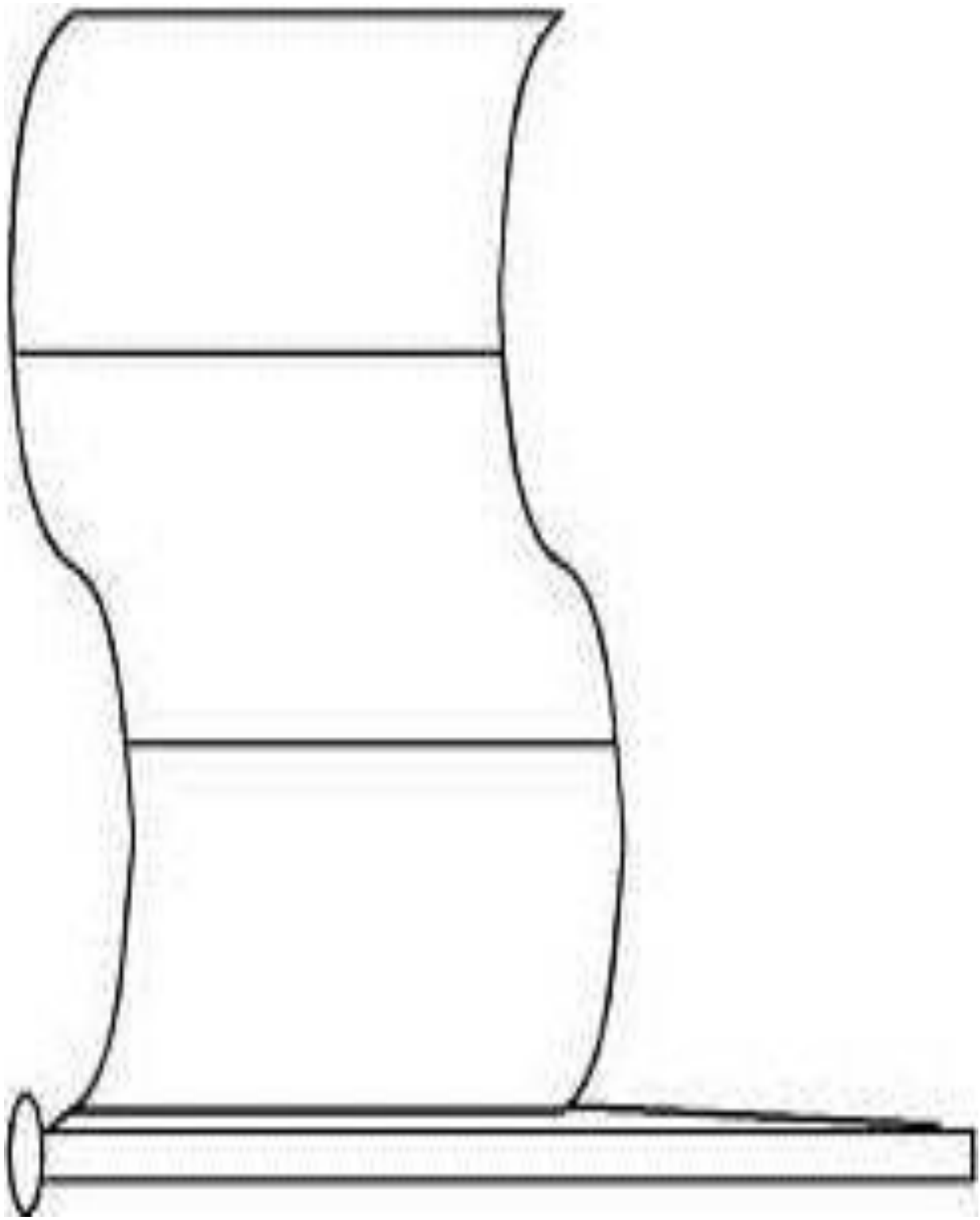
Partie II

1. ¿Saben qué colores tiene la bandera de México?
2. ¿Alguien puede describir cómo es la bandera de México?

Partie III

1. ¿Ustedes saben a qué país pertenece esta bandera? (Pour montrer le drapeau de la France).
2. ¿Quién puede mencionar qué colores tiene esta bandera? (En montrant le drapeau de la France).
3. ¿En qué son diferentes la bandera de Francia y la bandera de México?
4. ¿En qué son iguales estas banderas?





FICHE PÉDAGOGIQUE 2

FICHE DESCRIPTIVE	
Type de document	Iconique
Genre	Dessin
Titre	Le drapeau français
Domaine abordé	Les drapeaux

FICHE PÉDAGOGIQUE

«Le drapeau français »

Type de support : Iconique.

Public visé : Enfants.

Niveau : Débutant

Durée de l'activité : 30 minutes environ.

Matériel : La photocopie du drapeau français.

Objectifs :

❖ Linguistiques :

- * Connaître le vocabulaire concernant les drapeaux.
- * Le verbe être au présent de l'indicatif avec le présentatif.

❖ Communicatifs :

- * En utilisant le verbe être au présent de l'indicatif avec le présentatif (c'est..), identifier et exprimer les couleurs du drapeau français et du drapeau mexicain (c'est bleu, blanc et rouge... c'est le drapeau français, c'est le drapeau mexicain...).
- * En utilisant le présentatif, identifier les couleurs de certains objets dans la salle de classe.
- ❖ Culturels ou socioculturels :
 - * Reconnaître le drapeau français.
 - * Comparer le drapeau français avec le drapeau mexicain.

Démarche :

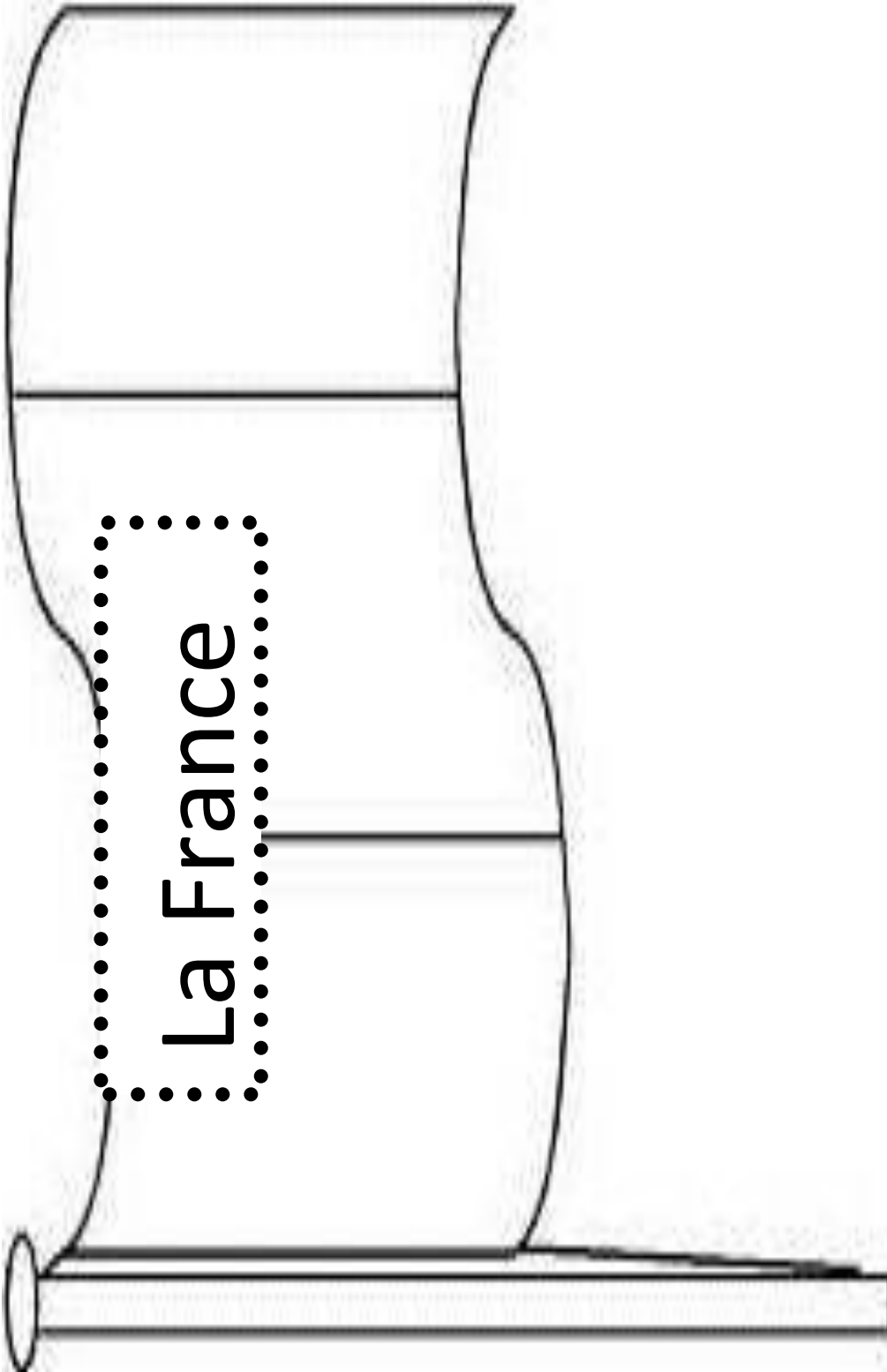
1.- Compréhension orale :

- ✓ Le professeur donnera aux jeunes enfants les photocopies du drapeau français.
- ✓ En disant les couleurs, le professeur montrera aux enfants chacune des couleurs qui font partie du drapeau français.
- ✓ Le professeur demandera aux enfants de colorier le drapeau.
- ✓ Le professeur demandera aux petits enfants d'identifier les couleurs pareils entre le drapeau mexicain et le drapeau français (blanc et rouge).

2.- Expression orale :

- ✓ Le professeur demandera d'identifier et de répéter, de façon collective, chacune des couleurs du drapeau.
- ✓ Le professeur demandera aux petits de mentionner tous les objets dans la salle de classe qui sont en rouge, en vert, en blanc et en bleu.





FICHE PÉDAGOGIQUE 3

FICHE DESCRIPTIVE	
Type de document	Iconique
Genre	Dessin
Titre	Le mouton
Domaine abordé	Les animaux

FICHE PÉDAGOGIQUE

«Le mouton »

Type de support : Iconique.

Public visé : Enfants entre 5 et 6 ans.

Niveau : Débutant

Durée de l'activité : 40 minutes environ.

Matériel : La photocopie d'un mouton.

Objectifs :

❖ Linguistiques :

- * Apprendre les mots : « le mouton », le verbe « coller », les adjectifs « petit », « grand ».
- * Connaître la structure du futur simple, aller (au présent de l'indicatif) + un verbe à l'infinitif. « Je vais... », « Il/Elle va... » et « Nous allons... ».

❖ Communicatifs :

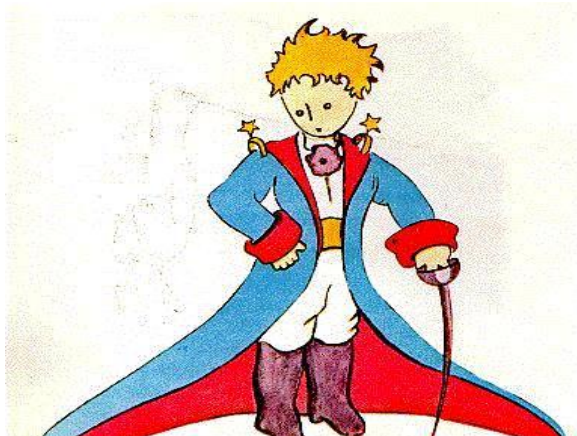
- * Identifier d'entre ses compagnons qui sont grands et qui sont petits, en utilisant la structure « Il/Elle est... », « Nous sommes... »

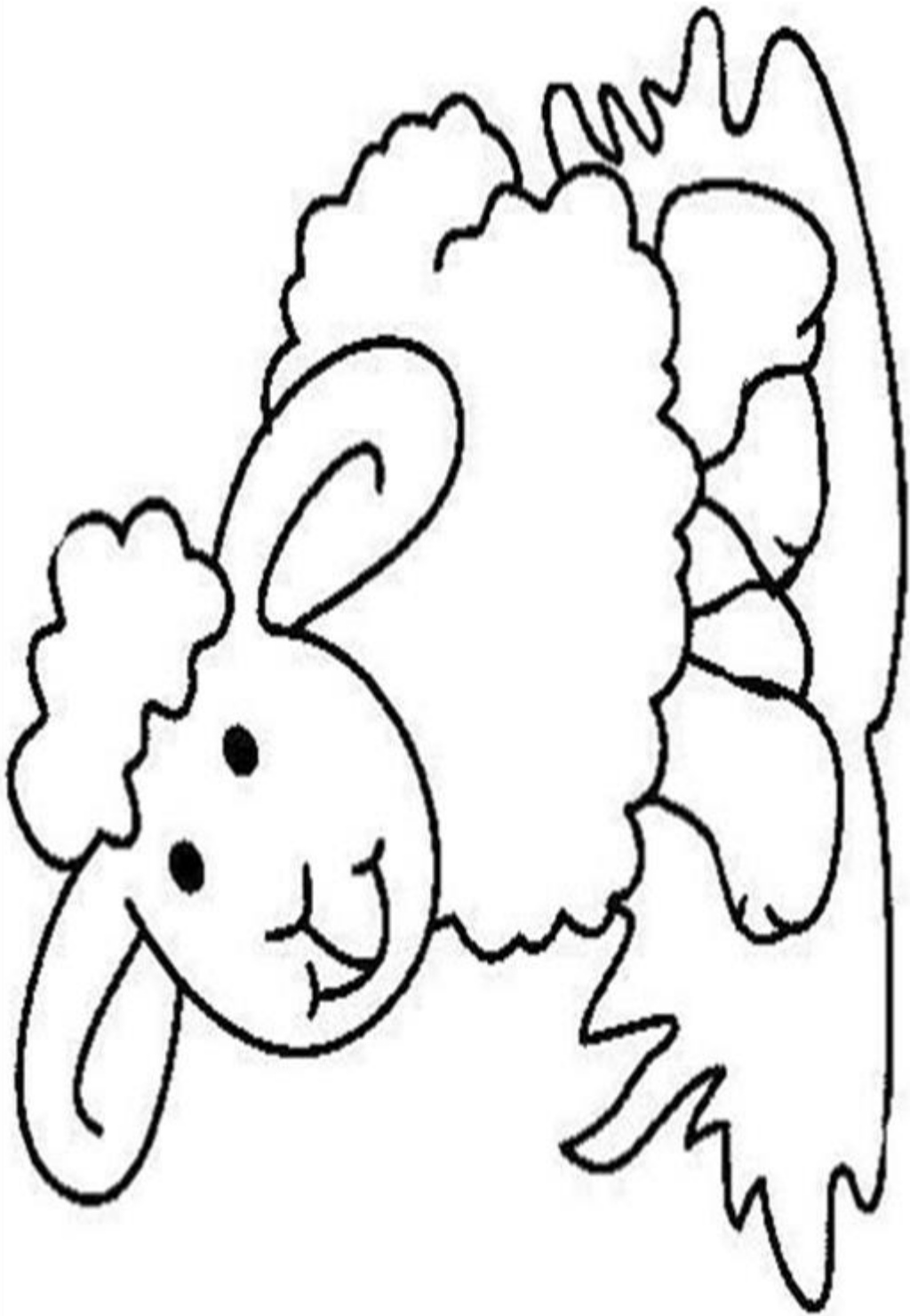
❖ Culturels ou socioculturels :

- * Raconter aux enfants très brièvement la première partie de l'histoire de « *Le Petit Prince* ».
- * Mentionner que c'est un ouvrage d'un écrivain français, *Antoine de Saint-Exupéry*.

Démarche :

- ✓ Le professeur donnera un bref renseignement sur la biographie d'Antoine de Saint-Exupéry
- ✓ Le professeur racontera la première partie de l'histoire de « Le petit prince ».
- ✓ Le professeur donnera à chaque petit enfant une photocopie d'un mouton.
- ✓ En montrant comment faire les petites boules en coton, le professeur demandera aux enfants de coller sur le mouton de petites boules en coton et de colorier les autres parties du mouton.
- ✓ Le professeur devra montrer aux enfants quelques objets, les uns petits et les autres grands.
- ✓ Le professeur demandera aux enfants d'identifier d'entre leurs compagnons ceux qui sont grands et ceux qui sont petits, en utilisant la structure « Il/Elle est grand(e)/petit(e).
- ✓ Le professeur devra donner les consignes en français en même temps qu'il montre les activités à faire. Par exemple quand il demande de faire de boules en coton, il devra les faire en même temps qu'il parle. Le professeur devra faire les consignes en utilisant les structures suivantes :
 - « Nous allons faire de petites boules en coton... »
 - « Nous allons coller les petites boules en coton sur le dessin... »





FICHE PÉDAGOGIQUE 4

FICHE DESCRIPTIVE	
Type de document	Iconique
Genre	Dessin
Titre	Les verbes
Domaine abordé	Des verbes concernant la salle de classe

FICHE PÉDAGOGIQUE

«Les verbes»

Type de support : Iconique.

Public visé : Enfants (entre 5 et 6 ans).

Niveau : Débutant.

Durée de l'activité : 45 minutes environ.

Matériel : Des images qui représentent les verbes à aborder dans cette session (coller, couper, colorier, jouer, chanter, manger, etc.).

Objectifs :

❖ Linguistiques :

- * Apprendre quelques verbes qui servent à exprimer les activités dans la salle de classe.

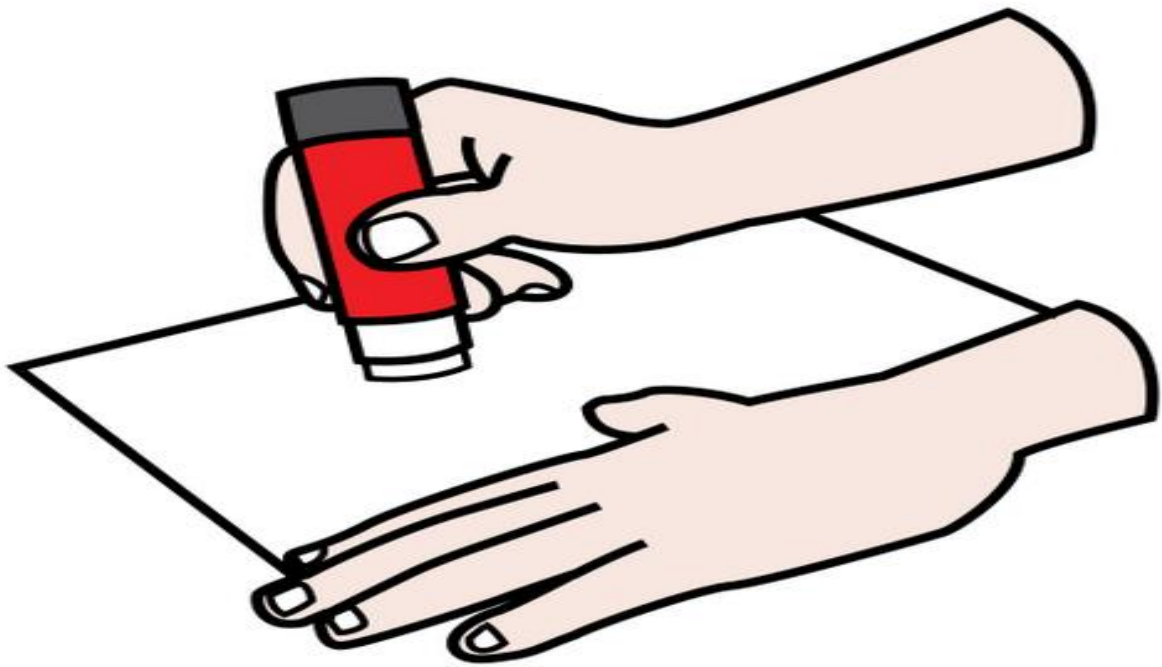
❖ Communicatifs :

- * Exprimer les activités les plus quotidiennes dans la salle de classe.

Démarche :

- ✓ L'enseignant devra présenter les verbes déjà mentionnés avec des images (là, il faut présenter les verbes sans traduire à la langue maternelle, juste les présenter avec le mot en français).
- ✓ Après avoir présenté tous les verbes, le professeur devra signaler les phrases suivantes :
 - Aujourd'hui, nous allons **chanter**. (Le professeur devra chanter une petite comptine).
 - Aujourd'hui, nous allons **coller** de petites boules en papier sur un dessin. (L'enseignant devra montrer comment le faire).
 - Aujourd'hui, nous allons **jouer** au cache-cache. (L'enseignant jouera avec les petits enfants).
 - Aujourd'hui, nous allons **couper** des objets en rouge...
 - Aujourd'hui, nous allons **colorier** un drapeau...





FICHE PÉDAGOGIQUE 5

FICHE DESCRIPTIVE	
Type de document	Audio-visuel
Genre	Comptine
Titre	Le Petit Prince a dit...
Domaine abordé	Les jours de la semaine

FICHE PÉDAGOGIQUE

«Les jours de la semaine »

Type de support : Audio-visuel

Public visé : Enfants.

Niveau : Débutant

Durée de l'activité : 50 minutes environ.

Matériel : Des images des loisirs et des activités quotidiennes. Trois fantoches (un roi, une reine, et un prince). La comptine de « *Le Petit Prince a dit...* »
http://www.youtube.com/watch?v=noo1_wUGsIU

Objectifs :

❖ Linguistiques :

- * Identifier les mots : « *le rois* », « *la reine* », « *le prince* ».

* Connaître le verbe « *dire* » au passé composé avec les pronoms : « *je* », « *il/elle* » et « *nous* ».

* Connaître les jours de la semaine.

❖ Communicatifs :

* Raconter ce qu'on fait chaque jour de la semaine.

* Raconter lequel est le jour préféré et pourquoi.

* Parler des loisirs et des activités quotidiennes (faire les cours/aller au marché, faire le ménage, faire la vaisselle, prendre une douche, laver la voiture, rendre visite les grands parents, etc.).

❖ Culturels ou socioculturels :

* Exprimer ce qu'on fait chaque jour de la semaine à l'école.

Démarche :

1.- Compréhension orale :

✓ Dans la première écoute, le professeur montrera aux enfants la comptine « Le Petit Prince a dit... » il leurs demandera de la regarder et de l'écouter attentivement.

✓ Dans la deuxième écoute, le professeur demandera aux enfants de chanter la comptine.

✓ Le professeur choisira trois enfants pour jouer le rôle avec les fantoches, il demandera aux enfants restants de chanter la comptine pour que les enfants avec de fantoches puissent jouer le rôle au rythme de la chanson.

2.- Expression orale :

✓ Le professeur demandera d'identifier ce qu'on fait chaque jour de la semaine.

✓ Le professeur demandera aux enfants de raconter ce que leurs parents font un jour spécifique de la semaine. Il devra les aider en leurs montrant les images des loisirs et des activités quotidiennes.

la semaine
lundi
mardi
mercredi
jeudi
vendredi







FICHE PÉDAGOGIQUE 6

FICHE DESCRIPTIVE	
Type de document	Iconique
Genre	Dessin
Titre	La Loto
Domaine abordé	Vocabulaire, article indéfini singulier et pluriel. (Des fruits)

FICHE PÉDAGOGIQUE

«Le Loto»

Type de support : Iconique.

Public visé : Enfants (entre 5 et 6 ans).

Niveau : Débutant.

Durée de l'activité : 30 minutes environ.

Matériel : Les cartes et les tableaux (adaptées selon le vocabulaire travaillé dans les dernières séances) pour jouer au Loto. Un jeu de cartes avec les images pertinentes et un tableau avec plusieurs images pour chacun des enfants.

Objectifs :

❖ Linguistiques :

- * Vocabulaire des fruits.
- * Article indéfini singulier et pluriel.

❖ Communicatifs :

- * Identifier les fruits dont on parle.
- * Identifier, à partir de l'article indéfini, si on fait référence à un fruit ou à plusieurs.

❖ Culturels ou socioculturels :

- * Connaître les fruits que produit la France et connaître les fruits que le Mexique exporte pour la France.

Démarche :

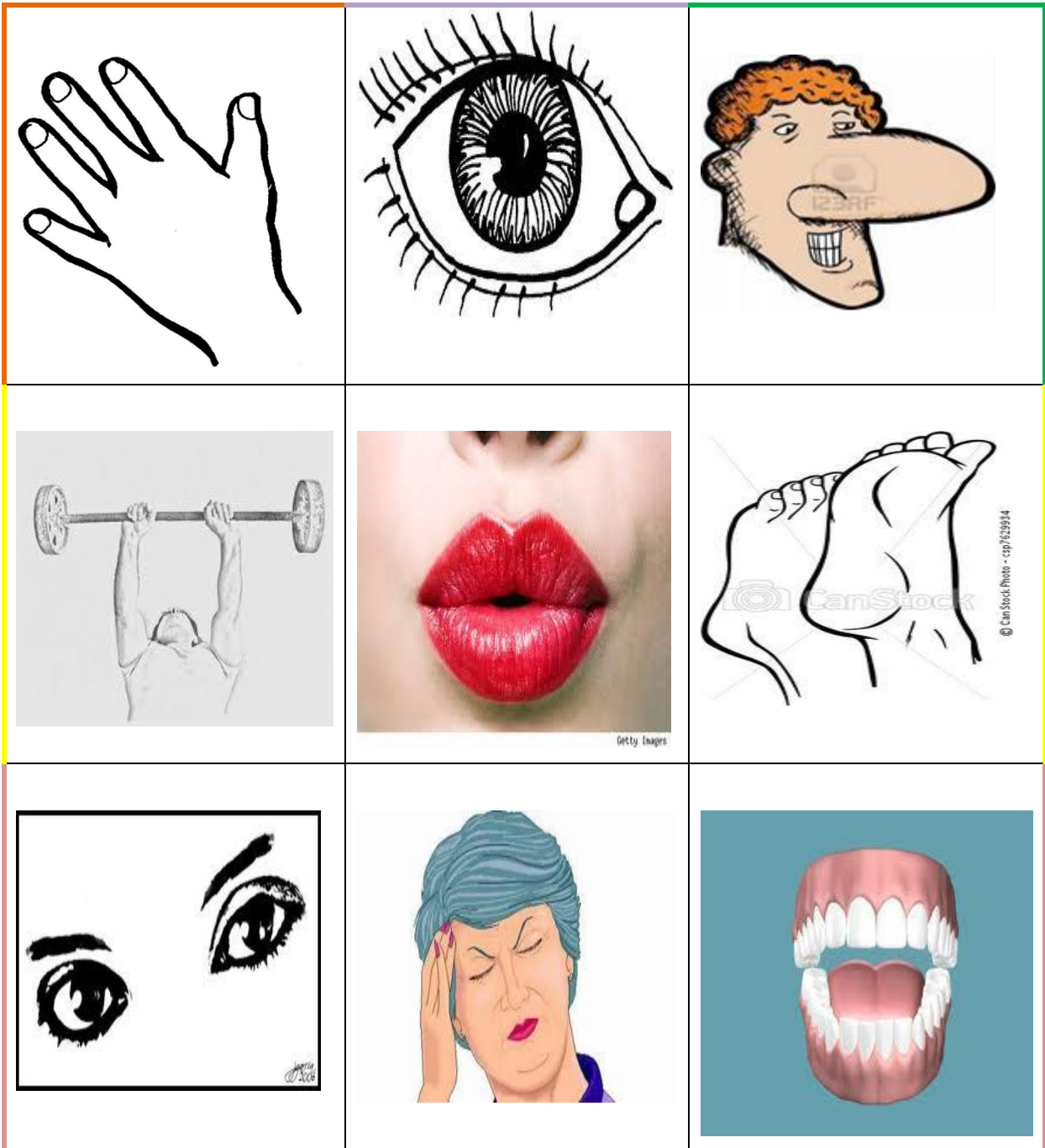
*Pour la première lecture des cartes :

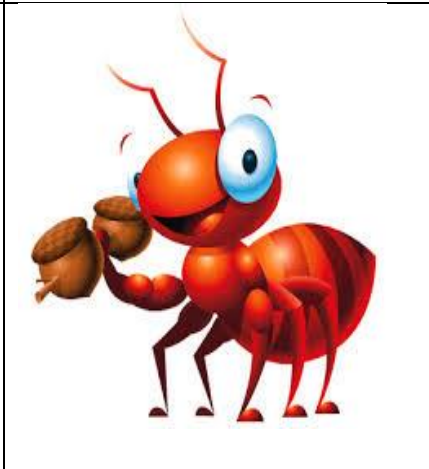
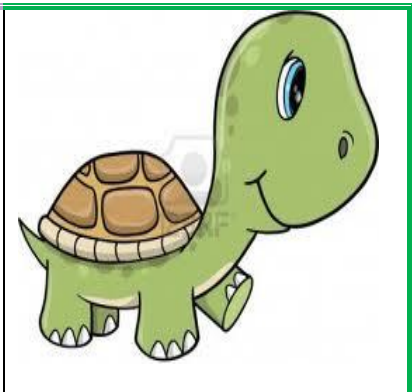
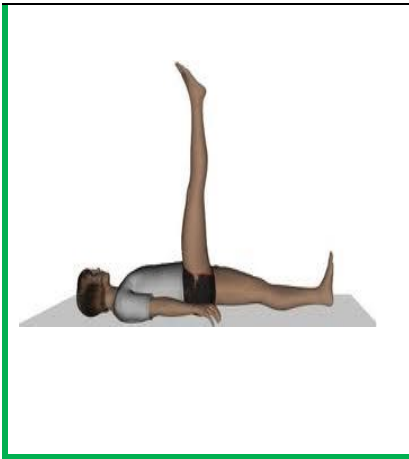
- ✓ L'enseignant donnera à chaque enfant un tableau avec les images qui représentent le vocabulaire à évaluer (voir Annexe).
- ✓ L'enseignant demandera aux enfants de mettre une fiche sur chaque dessin mentionné, et le premier en remplir le tableau sera le gagnant.
- ✓ C'est à l'enseignant de lire les cartes pour les élèves. Il devra demander aux petits enfants de faire spécial attention à ce qu'on dit, s'il s'agit d'un fruit ou de plusieurs fruits (singulier ou pluriel).
- ✓ L'enseignant devra vérifier que les enfants ont bien signalé les dessins corrects.

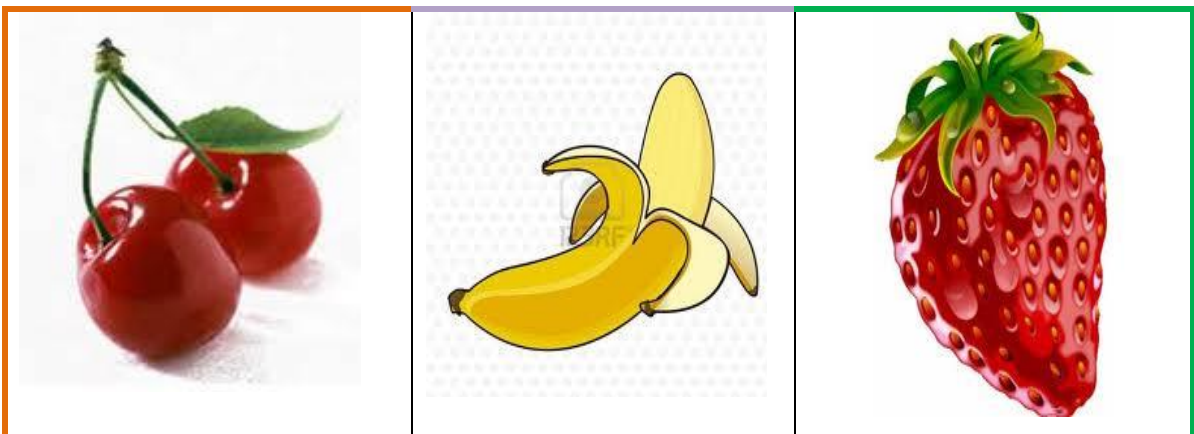
*Pour la deuxième lecture des cartes :

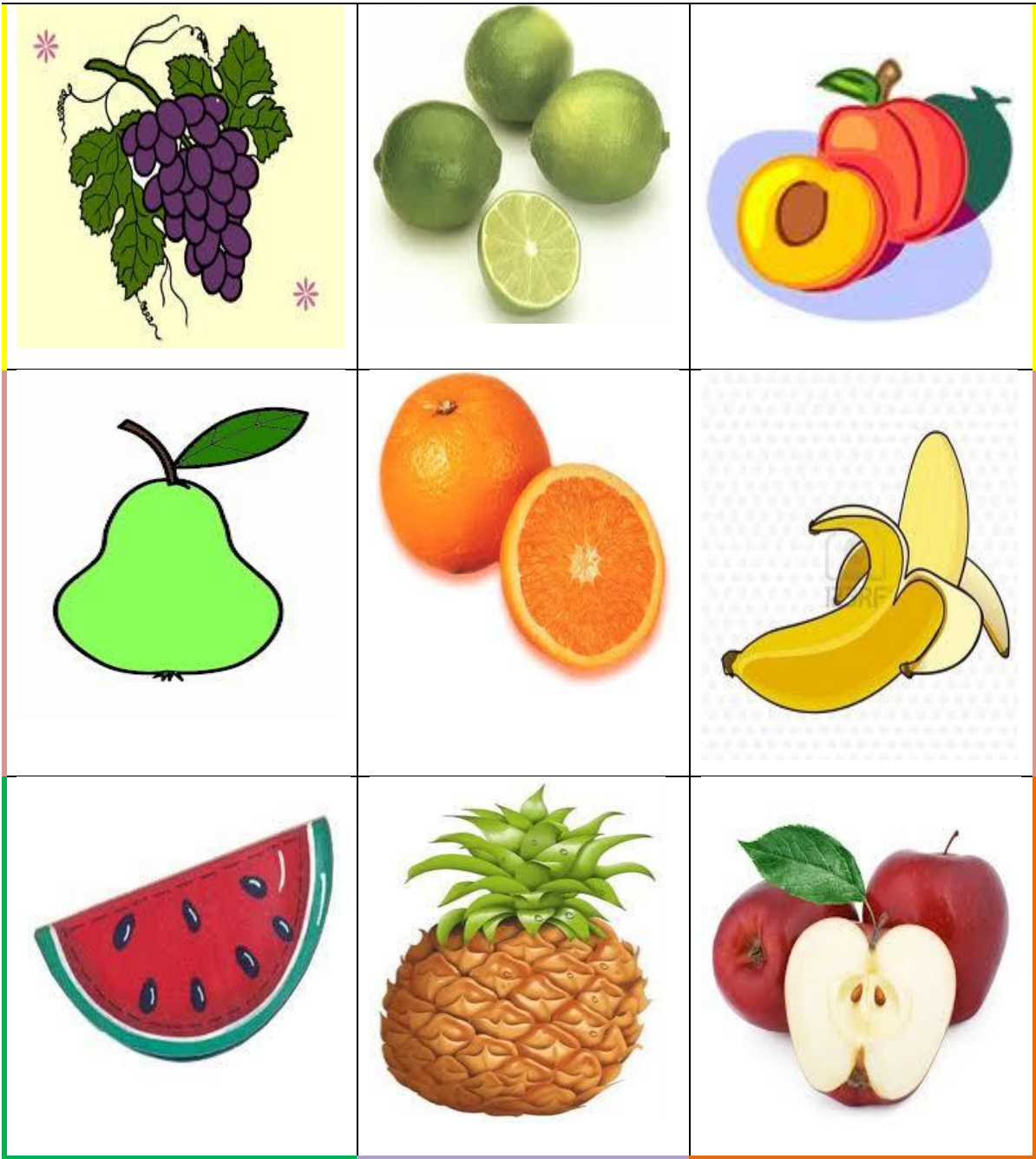
- ✓ L'enseignant demandera un volontaire pour lire les cartes.
- ✓ Pour le reste des enfants la dynamique sera pareil que dans la première lecture.
- ✓ Pendant que l'enfant lit les cartes, l'enseignant devra faire attention à la prononciation de l'article indéfini, si c'est pluriel ou singulier.

- ✓ Finalement l'enseignant devra vérifier que les autres petits enfants aient bien rempli les tableaux.

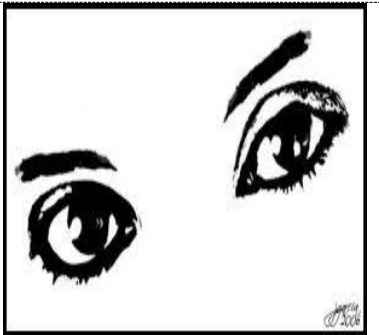
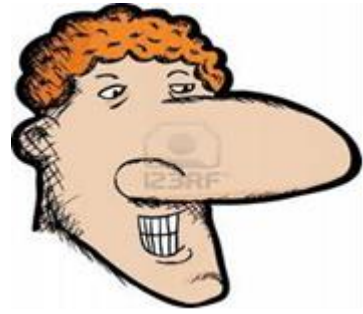
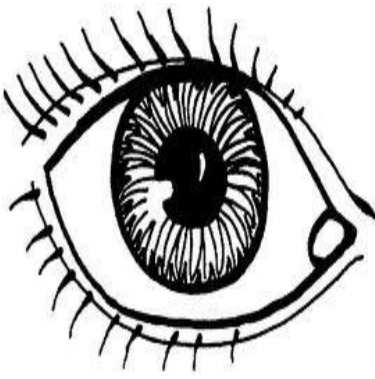
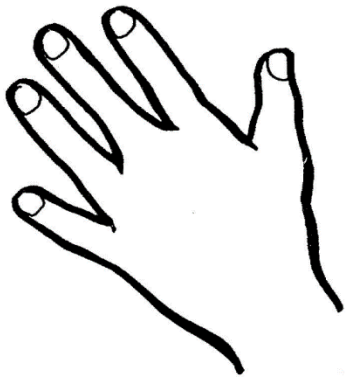
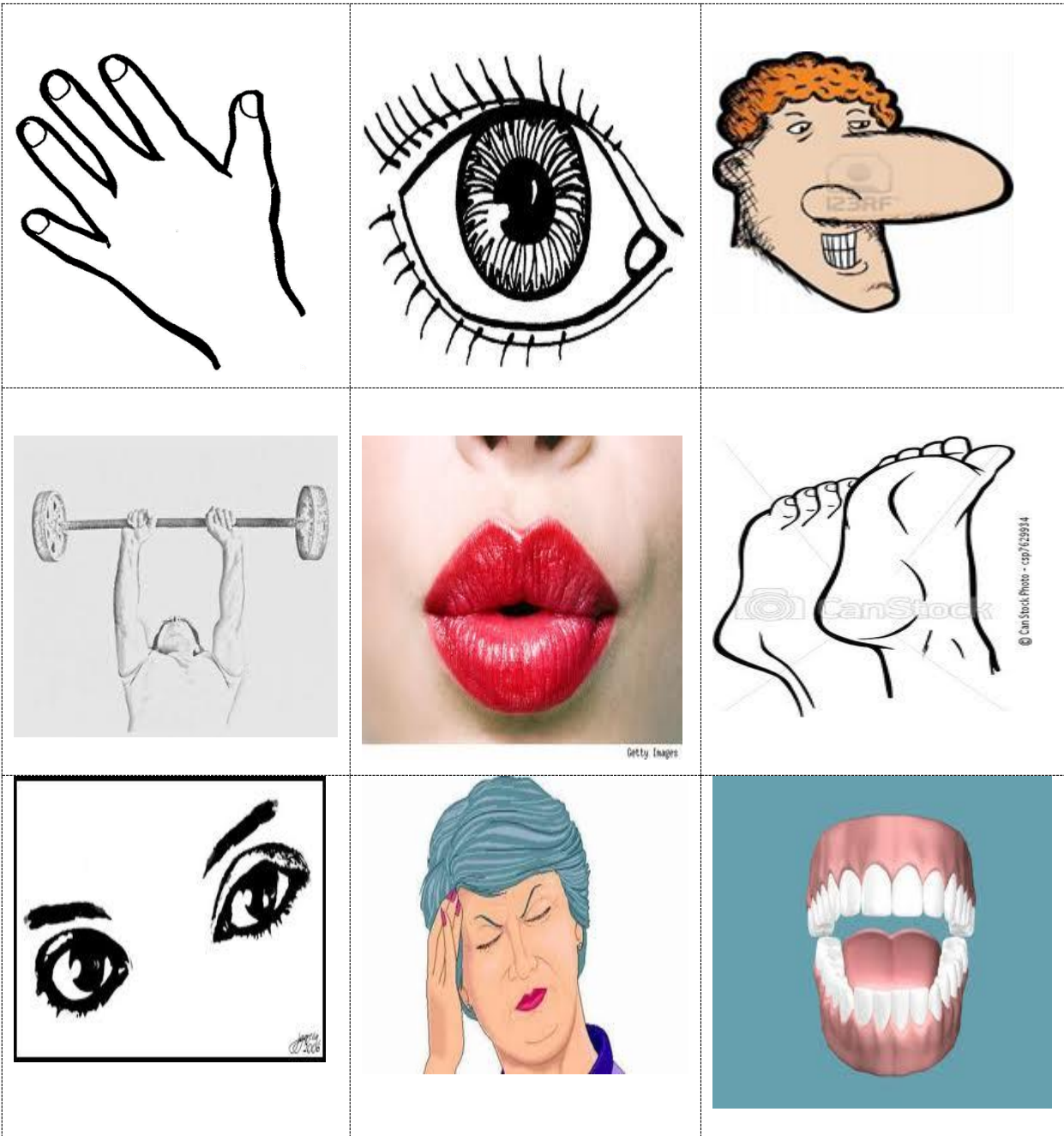


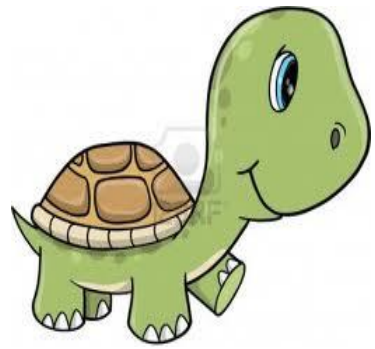
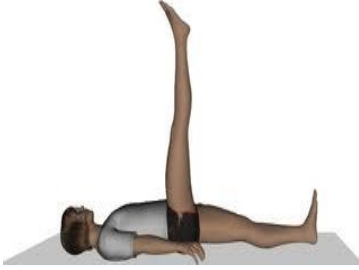


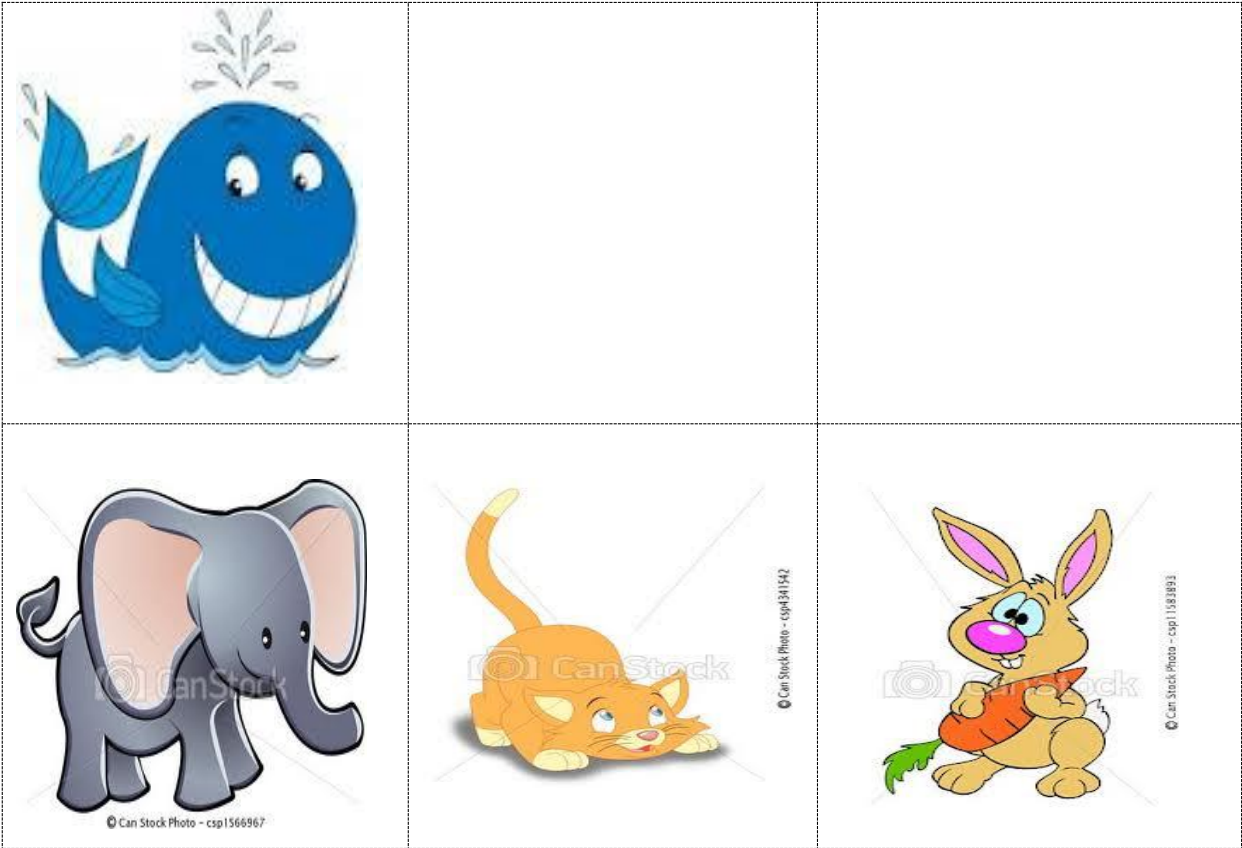




Couper







Couper

